NUMÉRO 153 - AUTOMNE 2016



100%PSG

LE MAGAZINE OFFICIEL DU **PARIS SAINT-GERMAIN**

ENFANT DU CLUB
RENCONTRE AVEC KIMPEMBE

ON L'ATTENDAIT, IL EST LÀ
CAVANI TOUCHE AUX BUTS

#TÔTOUTARD, C'EST SA DEVISE
MEUNIER FAIT LE MÉTIER

LUCAS
PAROLES DE CHAMPION, MON FRÈRE !



BEL & DOM 6,70 € - TOM 900 XPF - ZONE AFRIQUE 4200 CFA
M 06720 - 153 - F: 4,90 € - RD

*Bonjour Demain

Une douche au-dessus DES NUAGES



LA PREMIÈRE CLASSE DE L'A380 EMIRATES

Arrivez à destination en pleine forme après une douche à plus de 12 000 mètres d'altitude**, puis profitez d'une cuisine raffinée à toute heure et d'une bonne nuit de repos dans votre suite privée.

Hello Tomorrow*

Emirates

**Espace douche-spa disponible en Première Classe de l'A380 Emirates.

SOMMAIRE
AUTOMNE 2016



"Ces encouragements des supporters, qui nous poussent aujourd'hui encore plus fort des tribunes, doivent se perpétuer. Cette ferveur décuple nos forces et notre motivation. *C'est tous ensemble, joueurs, staff, dirigeants, membres du club, supporters, que nous continuerons de grandir avec le Paris Saint-Germain."*

LUCAS

Dans la continuité des propos confiés par le Brésilien aux médias du Club, le Président du Paris Saint-Germain, Nasser Al-Khelaïfi, a renchéri dans le vif du sujet. Sitôt le succès acquis à Bâle *(2-1)* lors de la 4e journée en poule de Ligue des champions, alors que les décibels parisiens continuaient de résonner au St Jakob-Park, il confiait au micro de *beIN SPORTS* : *« Il était tellement important que nos supporters soient ici et nous encouragent jusqu'au bout. Pour moi, ils incarnent notre joueur numéro 1 ! Et j'espère qu'ils seront là à chaque match, à l'extérieur comme à domicile. »* Paris se veut plus que jamais rassembleur pour rêver encore plus grand avec son groupe mené par Unai Emery, ses ambitieuses féminines, ses handballeurs au sommet de leur art et, désormais, son investissement dans… l'eSport !

Quelques jours après avoir dévoilé le lancement d'une équipe PSG eSport en association avec Webedia, le Club a en effet annoncé l'arrivée de ses trois premières recrues de top niveau mondial. *« Cette décision entre dans notre stratégie de développement à l'international et dans notre projet de digitalisation. C'est un nouveau moyen d'engager ses fans et d'en conquérir de nouveaux dans des territoires clés de développement (…) »*, résume le Président Nasser Al-Khelaïfi. Le résultat ne s'est pas fait attendre : alors que l'on espère aussi beaucoup des compétitions de League of Legends à venir, le jeune Français néo-Rouge et Bleu DaXe vient d'être sacré champion du monde FIFA 17 à la Paris Games Week ! Et qu'a-t-il scandé, au moment de recevoir le premier trophée venu garnir la e-vitrine du Club de la Capitale ? *« Ici c'est Paris ! »*. Tous Rouge et Bleu ils sont. Tous Rouge et Bleu nous sommes !

Pascal ANGENAULT

100%PSG est édité par R.P.N.

ABONNEMENTS
75 Boulevard Alexandre & Marie Oyon
B.P. 25244, 72005 LE MANS Cedex 1
Tél. 02.43.39.16.20
l.cuasnet@handaction.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Gilbert CARON

COORDINATION ÉDITIONS & PRODUCTIONS
WEB BLEU

RÉDACTION EN CHEF
Pascal ANGENAULT & Pierre-Olivier MATIGOT

POLE MÉDIAS PSG
Thomas AICHE, Vincent GUÉRIN, Fabrice PORZYC, Loïc PRIGENT, Benjamin SORIN, Robbie THOMSON

CRÉATION GRAPHIQUE
Ludovic BONDU
ludo.bondu@tylerstudio.com
ludo.bondu@gmail.com

PHOTOGRAPHE OFFICIEL PSG
Christian GAVELLE

PUBLICITÉ
Pierre-Olivier MATIGOT
06 83 39 80 63
pomatigot@gmail.com

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION
Jérôme TOUBOUL

DIRECTEUR MARKETING PSG
Michel MIMRAN

RESPONSABLE PÔLE MÉDIAS PSG
Anthony BACA

CONTACT PRESSE PSG
Yann GUÉRIN (attaché de presse)

DIFFUSION
PRESSTALIS

IMPRIMÉ PAR :
ROTO PRESSE NUMERIS
36 Bd Schuman – 93190 LIVRY GARGAN

REMERCIEMENTS :
Michel KOLLAR

RÉGLAGE :
À JUSTE TITRES - Pascale DELIFER
04.88.15.12.42 p.delifer@ajustetitres.fr

ISSN
1632 - 1286.
DÉPOT LEGAL
A parution
LOI N° 49-956 DU 16/07/1949
SUR LES PUBLICATIONS DESTINÉES À LA JEUNESSE.



PLEIN AXE

En foot, plein axe, il y a des ouvertures, des centres, des appels de balle, des dégagements... Dans le - grand bleu - ciel d'Ooredoo, un matin frisquet d'entraînement automnal, il y a aussi eu une prise de vue plein axe qui renforce un bel effet de perspective : la trajectoire du ballon est ainsi rectiligne entre la jeunesse représentée par Callegari *(18 ans, en arrière-plan)*, le ballon et Ongenda *(21 ans, en plein vol)*. Avec son expérience, Maxwell *(35 ans)* veille à ce que le tableau soit... parfait.










MERCURIAL

QUAND CRISTIANE **RAYONNE...**

Le 13 octobre, lors des 16es de finale retour de Ligue des champions à Charléty, elle a été l'auteur d'un triplé et a provoqué un penalty qui a permis aux Parisiennes, battues 3-1 à l'aller, de se qualifier en l'emportant 4-1 face aux Norvégiennes de Lillestrom. La Brésilienne Cristiane *(31 ans)*, l'une des meilleures footballeuses du monde, rayonne depuis la saison passée en Rouge et Bleu, comme ici en pleine séance d'étirements dans le cadre champêtre du Centre d'entraînement de Bougival.





PARIS À L'INTERNATIONAL

À l'heure de notre bouclage, tous les sélectionneurs n'avaient pas encore dressé leur liste en vue de la trêve internationale dévolue à la phase de qualification pour la Coupe du monde 2018. Mais les élus français, uruguayen, brésiliens et ivoirien étaient connus.



Adrien Rabiot, des U21 à l'équipe de France A...

FRANCE. Les Parisiens Alphonse Areola, Layvin Kurzawa, Blaise Matuidi et Adrien Rabiot ont été appelés par Didier Deschamps. Les Tricolores, en tête de leur groupe A à égalité avec les Suédois *(7 points en trois matches)* ont justement rencontré ces derniers le 11 novembre au Stade de France pour le compte de la 4e journée. Le 15 novembre à Lens, ce sera - cette fois en amical - au tour des Ivoiriens de Serge Aurier d'être opposés aux Bleus.

URUGUAY. Edinson Cavani a été retenu par Oscar Washington Tabarez afin de participer aux deux prochaines rencontres de la Celeste comptant pour cette phase de qualification. Pointant au second rang de la zone Amérique du Sud à un point du Brésil après 10 matches disputés, elle a joué à Montevideo le 10 novembre contre l'Équateur et ira au Chili le 15.

BRÉSIL. Marquinhos et Thiago Silva ont été sollicités par Tite afin de jouer deux matches de la Seleção comptant pour cette phase de qualification. Les Auriverde sont en tête de la zone Amérique du Sud avec un point d'avance sur l'Uruguay après 10 matches. Ils ont reçu l'Argentine le 11 novembre à l'Estádio Mineirão de Belo Horizonte, là où les Allemands leur avaient infligé une correction *(7-1)* en demi-finale de "leur" dernière Coupe du monde, le 8 juillet 2014. Et ils se déplaceront au Pérou le 16 novembre.

CÔTE D'IVOIRE. Serge Aurier a été appelé par Michel Dussuyer pour participer aux deux prochaines rencontres des Éléphants : la première le 12 novembre au Maroc, à l'occasion de la 2e journée du groupe C *(dont ils tiennent la tête)* du 3e tour de la phase de qualification *(zone Afrique)*. Et la seconde - un amical - le 15 novembre à Lens contre la France. À noter qu'Aurier fait partie des 30 joueurs en lice pour remporter le trophée de joueur africain de l'année 2016, prix décerné tous les ans par la Confédération Africaine de Football.

... ET LES JEUNES AUSSI

FRANCE U16. Le Parisien Loic Mbe Soh a disputé - et remporté - avec les Tricolores le tournoi du Val-de-Marne *(succès 4-3 face à la Russie, 1-0 contre l'Angleterre et 2-0 aux dépens des États-Unis)*.

FRANCE U17. La sélection des Parisiens Yacine Adli et Claudio Gomes a fait match nul *(1-1)* avec la Slovénie à l'occasion de la 3e et dernière journée du premier tour en phase de qualification à l'Euro UEFA U17 2017. La France termine en tête du groupe 5 et participera donc au Tour Elite, dernière étape avant la phase finale.

FRANCE U18. Les Parisiens Mahamadou Dembele, Dan-Axel Zagadou, Antoine Bernede, Moussa Diaby et Boubakary Soumaré ont été appelés par Bernard Diomède pour participer aux deux prochaines rencontres amicales des Bleuets : le 12 novembre face à la Pologne et le 14 novembre en Angleterre.

FRANCE U21. Les Parisiens Presnel Kimpembe et Jean-Kévin Augustin ont été retenus par Pierre Mankowski afin de disputer deux rencontres amicales avec les Bleuets. Ils ont déjà joué contre la Côte d'Ivoire et se mesureront à l'Angleterre le 14 novembre à Bondoufle.

ET DE 100 VICTOIRES EUROPÉENNES !

En s'imposant 3-0 à Bâle, le 19 octobre au Parc des Princes à l'occasion de la 3e journée de la phase de groupes de la Ligue des champions, le Paris Saint-Germain a enregistré la 100e victoire européenne de son histoire. Le club de la capitale comptait alors 195 matches en Coupes d'Europe pour un total donc de 100 succès, 47 nuls et 48 défaites.



NASSER AL-KHELAÏFI NOMMÉ À L'ECA ET REPRÉSENTANT DES CLUBS DE L'UEFA

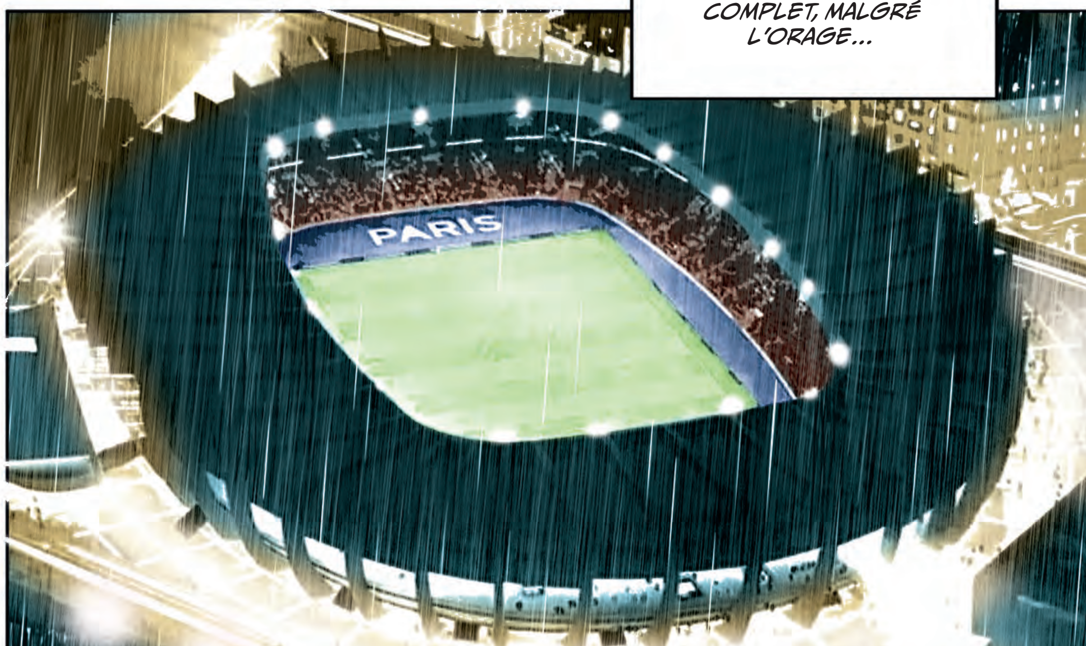
Le Président-directeur général du Paris Saint-Germain, Nasser Al-Khelaifi, a été nommé par le bureau exécutif de l'Association Européenne des Clubs *(ECA)* pour siéger au prestigieux Conseil Stratégique du Football Professionnel de l'UEFA *(PFSC)*. La décision a été prise lors d'une réunion de l'Association Européenne des Clubs qui s'est tenue à Zurich en Suisse, le 10 octobre dernier. Il deviendra en conséquence membre du bureau exécutif de l'ECA. Nasser Al-Khelaïfi remplacera le Directeur sportif de l'AC Milan Umberto Gandini au PFSC. Il sera l'un des quatre représentants de club avec Josep Maria Bartomeu, Président du FC Barcelone, Ivan Gazidis, Directeur général de l'Arsenal FC et Evgeni Gine, Président du PFC CSKA Moscou, qui rejoindront l'Assemblée de seize membres pour les deux années à venir. Le Conseil Stratégique du Football Professionnel rassemble les principales parties prenantes dans le football européen dont l'UEFA, les clubs, les ligues professionnelles et les joueurs.

PARIS-OM : RECORD D'AFFLUENCE AU PARC

À l'occasion du dernier Classico disputé au Parc des Princes, le record d'affluence de l'enceinte a été battu, 47 929 spectateurs l'ayant garnie le 23 octobre dernier. Le précédent record datait du 14 mai de cette année avec la réception de Nantes (47 844 spectateurs), lors de l'ultime journée de l'exercice 2015-2016.




PARIS, LA VILLE LUMIÈRE.


CE SOIR, LE PARC DES PRINCES AFFICHE COMPLET, MALGRÉ L'ORAGE...
PARIS



DES NOUVEAUTÉS À LA BOUTIQUE DES CHAMPS-ELYSÉES



Depuis le 10 octobre, la Boutique des Champs-Elysées propose un tout nouvel espace : Paris Saint-Germain World Tour. De Tokyo à Rio en passant par Los Angeles et San Francisco, les collaborations internationales de Paris y sont exposées en exclusivité à l'étage. Vous pourrez aussi découvrir la dernière capsule Paris Saint-Germain by Levi's. Les produits phares de la marque *(vestes, chemises et jeans)* ont été retravaillés avec des symboles emblématiques du club. Ambiance western, détails affinés... Cette capsule en édition limitée séduit par sa sobriété. Le Club étoffe également son offre Made in USA avec des produits Paris Saint-Germain by Los Angeles. L'ambiance "street" de cette capsule étonne par son originalité. Maillots exclusifs, skateboards collector, bombes de graffiti réalisées par le célèbre artiste Antonio Brasko... Tout est réuni pour plaire aux fans avides de produits atypiques à l'effigie du club.

L'élégance japonaise s'invite aussi à Paris. Ensemble kimono très chic, vestes élégantes, t-shirts insolites... La célèbre marque japonaise Edifice signe une nouvelle capsule pour le Paris Saint-Germain. Cette collection aux finitions sublimes est bien sûr inspirée des couleurs du club. La luxueuse marque brésilienne de maillots de bain signe quant à elle un modèle exclusif pour le plus brésilien des clubs français. Le "Copacabana" print, motif emblématique de la plage de Rio de Janeiro *(et désormais symbole de la marque Frescobol Carioca mis aux couleurs Rouge & Bleu)* éblouit par son élégance. Enfin, à l'heure de la digitalisation, la Boutique se modernise en étant l'un des premiers magasins en France à s'équiper d'un meuble hologramme 360°. Les trophées de la saison 2015-16 et le nouveau maillot domicile y sont présentés en hologramme.

Rendez-vous donc très vite au 27 avenue des Champs-Elysées afin d'y découvrir ces exclusivités.



FEDERER FAN DE BÂLE

Grand supporter du FC Bâle, Roger Federer était présent au St. Jakob-Park pour assister au match de la 4e journée de la phase de groupes de la Ligue des champions entre son équipe favorite et le Paris Saint-Germain *(1-2)*. La défaite de ses compatriotes ne l'a pas empêché de prendre la pause après le match, toujours aussi "classe", avec Thiago Silva, Marco Verratti, Lucas et Marquinhos.

QUATRE GÉNÉRATIONS DE GARDIENS PARISIENS

Plus de 20 ans séparent le premier match parisien de Bernard Lama *(1992-2000)* et les débuts professionnels d'Alphonse Areola *(le 18 mai 2013 face à Brest)*, le plus jeune du quatuor *(23 ans)* et formé au club. À leurs côtés figurent Nicolas Douchez, qui a pris la direction de Lens cet été après cinq saisons à Paris *(2011-2016)* et Kevin Trapp, arrivé dans la capitale en 2015. Ces quatre hommes, de style comme de générations différentes et qui perpétuent la tradition des grands gardiens de but de l'histoire du Paris Saint-Germain, ont pris volontiers la pause après la victoire des Rouge et Bleu, le 1er octobre dernier contre Bordeaux.



NKUNKU PROLONGE À PARIS JUSQU'EN 2020

Le milieu de terrain français est désormais lié au club de la Capitale jusqu'au 30 juin 2020. Formé au Paris Saint-Germain où il est arrivé en 2010, Christopher Nkunku a intégré l'effectif professionnel lors de la saison 2015/2016 au cours de laquelle il a disputé ses six premiers matches en Ligue 1 ainsi qu'une rencontre de Ligue des champions face au Shakhtar Donetsk *(2-0)*, le 8 décembre 2015, alors qu'il venait à peine de célébrer son 18e anniversaire ! International U20, le natif de Lagny-sur-Marne a également participé la saison passée au formidable parcours des U19 ayant atteint la finale de l'UEFA Youth League.



... CAR C'EST LE **PARIS SAINT-GERMAIN** QUI REÇOIT !

... DÉBORDEMENT **D'ÁNGEL DI MARÍA** SUR L'AILE GAUCHE ! IL A DRIBBLÉ SON VIS-À-VIS ET S'APPRÊTE À **CENTRER** !

VAS-Y, HATEM, METS-LA AU FOND !!





Nasser Al-Khelaïfi, le Président du Paris Saint-Germain, est "eSportivement" très bien entouré par ses premières recrues : de g. à d. le Danois "Agge" Rosenmeier *(champion du monde FIFA August)*, le Français Bora "YellOwStaR" Kim *(quintuple champion européen de League of Legends)* et le jeune Français Lucas "DaXe" Cuillerier *(qui, à seulement 16 ans, sera sacré champion du monde FIFA 17 quelques jours plus tard)*.

PARIS LANCE SA FRANCHISE eSports

Entre l'annonce de la création d'une équipe du Paris Saint-Germain dédiée au eSport en partenariat avec Webedia, spécialiste du secteur, celle de l'arrivée de ses trois premières recrues de renommée internationale et le titre de champion du monde FIFA 17 de l'une d'entre-elles *(DaXe)*, il s'est écoulé moins d'un mois ! Le ton est donné quant à l'ambition rouge et bleue en la matière.

Composée de joueurs professionnels, la franchise Paris Saint-Germain eSport sera alignée sur les plus grandes compétitions mondiales des jeux vidéo de référence. Avec 256 millions de fans et une croissance d'environ 10% par an, l'eSport est de plus en plus populaire auprès des jeunes et particulièrement des Millennials. En devenant le premier club de sport français à s'engager dans le secteur, Paris entend renforcer ses liens avec ces millions de passionnés, conquérir de nouveaux fans et faire rayonner sa marque à travers le monde. Pour ouvrir ce nouveau chapitre de son histoire, le Paris Saint-Germain s'appuie sur l'expertise du groupe WEBEDIA, gérant du club eSport Millenium, organisateur de tournois, manager de talents eSport et éditeur des sites dédiés jeuxvideo.com et millenium.org.

Quelques jours après avoir dévoilé ce lancement, le Club a annoncé l'arrivée de ses trois premières recrues *(notre photo)* lors d'une conférence de presse qui s'est tenue au Parc des Princes.
En inscrivant notamment le PSG eSports dans les compétitions de League of Legends, le jeu vidéo eSport le plus populaire au monde, Paris entend jouer un rôle majeur. Le recrutement de YellOwStaR *(voir encadré)* en est la parfaite illustration.
De nombreux clubs traditionnels investissent le secteur qui devrait générer 1 milliard de revenus en 2019 à travers des titres comme League of Legends, Hearthstone et Starcraft. Des dizaines de millions de leurs joueurs actifs remplissent déjà des stades lors de compétitions internationales.

NATHAN PIRANDA

BORA "YELLOWSTAR" KIM, LA LÉGENDE MADE IN FRANCE !

Fils de parents cambodgiens, Bora est un pilier de la scène du eSports français. Il fit ses premiers pas dans le sport électronique en tant que spectateur dès l'âge de huit ans sur Starcraft, avant de devenir champion de France de Warcraft III en 2009. Il se consacrera entièrement à League of Legends en 2010, année durant laquelle il intégra des équipes telles Against All authority, Millenium ou encore SK Gaming, avant de rejoindre Fnatic qui propulsera sa carrière.

Au sein de Fnatic, YellOwStaR sera couronné cinq fois champion d'Europe, terminera troisième ex æquo de la 3e édition des championnats du monde et sera demi-finaliste de la 5e édition.
À seulement 24 ans, il a décidé de mettre un terme à sa carrière de joueur professionnel afin d'honorer la confiance placée en lui par le Paris Saint-Germain. Il y occupe aujourd'hui le rôle de coordinateur sportif ayant pour mission de recruter et d'encadrer les membres de la future équipe parisienne inscrite en European Challengers series, la 2e division européenne de la discipline.
L'objectif pour la franchise est de rejoindre l'European Champions series et de gagner son billet pour les championnats du monde. L'équipe parisienne de LoL s'installera à Berlin, où se tient la ligue officielle de League of Legends. À terme, elle sera composée d'un coach, de sept joueurs et de deux analystes.
Dans le cadre de ses prérogatives, Bora supervisera également les joueurs FIFA du PSG eSports.



CAVANI EST TROP COURT AU PREMIER POTEAU, MAIS HATEM BEN ARFA S'ÉLANCE...

BUT

... ET C'EST LE BUUUUUT !!!

KRAAAAK

BUT D'HATEM BEN ARFA !!

Enfant de Paris

À l'âge de huit ans, il a endossé la tunique du Paris Saint-Germain qu'il n'a plus quittée depuis. Des poussins aux pros en passant par la préformation et la formation... D'un match de CFA *(disputé le 1er octobre dernier)* à une convocation, deux jours plus tard, de Didier Deschamps alors qu'il était retenu initialement avec les Espoirs... Retour sur les "premières" de Presnel Kimpembe en Rouge et - déjà - Bleu.

PAR **PASCAL ANGENAULT**

Le hasard du timing pour caler l'interview a bien fait les choses. *PSGTV, PSG.FR* et *100%PSG* avaient en effet donné rendez-vous à Presnel Kimpembe au Parc des Princes en pleine "Journée des enfants", traditionnel rendez-vous annuel organisé par la Fondation Paris Saint-Germain qui, cette année, a réuni près de 5 000 petits Franciliens. Autant dire que l'intéressé s'est senti rajeuni d'une bonne décennie : lui aussi, alors tout gamin, avait foulé la tête pleine de rêves la pelouse du Parc à l'occasion des finales d'un tournoi inter-quartiers.

Un comble : c'est dans le vestiaire visiteurs qu'un studio avait été installé pour lui, l'enfant de Paris de 21 printemps "né" au Club puisque licencié en son sein depuis l'âge de huit ans ! Mais c'était pour la bonne cause : le vestiaire des Parisiens était en effet occupé par ses pros de coéquipiers, qu'il ne devait d'ailleurs pas tarder à rejoindre afin d'effectuer un entraînement sous les yeux des milliers d'enfants présents au Parc. Alors on a "embrayé" en passant en revue toutes ses premières depuis qu'il est Rouge et Bleu.

PREMIÈRE LICENCE AU PARIS SAINT-GERMAIN. *« J'avais huit ans et je venais de l'AS Éragny, club situé à une vingtaine de kilomètres de ma ville natale de Beaumont-sur-Oise. Même si j'étais plutôt sérieux à l'école, le foot comptait avant tout pour moi. J'étais déjà un compétiteur. Mes frangins racontent que quand je perdais, à l'époque, je "pleurais ma rage". Oui, mais je n'aime pas perdre et quand on est petit, si on perd, on pleure ! Mais ça, c'est fini : maintenant, je ne pleure plus !* (rires)*. Même si j'ai toujours la rage ! Sinon, je n'étais pas mauvais mais pas spécialement bon non plus. Il y a les talentueux et les travailleurs. Je fais partie de la deuxième catégorie et j'ai vraiment beaucoup bossé afin de franchir les paliers. »*

PREMIÈRES ÉTAPES. *« Je ne devais pas être si mauvais que cela quand même puisque j'ai pu enchaîner en benjamins, avec les 13 ans, la préformation et la formation au Paris Saint-Germain, une sacrée fierté même si tout n'a pas été facile. J'ai connu pas mal de pépins physiques... J'avais un retard de croissance et pendant que j'ai pris 13 centimètres*



"IL Y A LES TALENTUEUX ET LES TRAVAILLEURS. JE FAIS PARTIE DE LA DEUXIÈME CATÉGORIE ET J'AI VRAIMENT BEAUCOUP BOSSÉ AFIN DE FRANCHIR LES PALIERS."

en un an, des arrachements osseux m'ont handicapé dès ma première année au Centre. En U17, ce n'était pas évident… La majorité de ma génération était surclassée en U19 et moi, j'allais jouer avec ceux de mon âge ou des plus petits. Mais les épreuves que j'ai traversées m'ont permis de grandir et de me forger un caractère, sans compter le précieux soutien des miens, que cela soit mes parents ou mes amis qui m'ont toujours encouragé à persévérer. »

PREMIÈRES EUROPÉENNES EN U19. *« Nous avons réalisé de bons parcours en U19 avec une sacrée génération dont Kingsley Coman* (aujourd'hui au Bayern Munich, NDLR)*, mon colocataire de l'époque qui est resté l'un de mes meilleurs amis. Mon travail payait sans compter des remises en question, comme je l'ai déjà dit, qui m'ont permis d'ouvrir grands les yeux et de faire ce qu'il fallait pour être à la hauteur. En 2012-2013* (en NextGen Series, NDLR)*, nous sommes sortis premiers de notre poule. Il nous suffisait d'un point à prendre face à la Juventus Turin et nous l'avons obtenu* (2-2, 19/12/2012, voir en photo le onze de départ, NDLR) *avant d'être éliminés aux tirs au but en 8e de finale par Tottenham* (1-1, 3 t.a.b. à 4, 20/02/2013)*. La saison suivante, ce sont les quarts de finale* (de Youth League, NDLR) *que nous avons atteints, éliminés d'un rien* (1-0) *par le Real. »*

PREMIÈRE OFFICIELLE EN PROS. *« Je m'entraînais déjà avec les pros et j'avais déjà figuré sur la feuille de match de Paris-Guingamp pour le Trophée des champions disputé le 12 août 2014, sans être entré en jeu. Mais un peu plus tard, le 17 octobre, j'ai fait ma première apparition sur le terrain. C'était au Stade de France contre Lens - dont le stade était alors en travaux - en Ligue 1 et j'ai remplacé Thiago Motta à la 75e. Alors là… C'est la première fois, on écarquille les yeux, on n'en revient pas, on se dit « Enfin ! »… Ce sont plein d'émotions. J'étais comme un bébé : "tout content", j'avais du mal à réaliser. Et nous avons gagné 3-1… J'ai pu entrer en jeu car Thiago Silva, alors blessé, ne figurait pas dans l'effectif. Que cela soit sur le plan sportif comme humain, c'est quelqu'un de bon. Il m'a toujours inspiré et jouer à ses côtés aujourd'hui m'apporte forcément beaucoup au quotidien. »*

PREMIÈRES SÉLECTIONS NATIONALES. *« J'ai disputé un amical contre l'Autriche le 12 octobre 2014 avec… l'équipe espoirs de la République démocratique du Congo ! Eh oui, je suis Franco-Congolais et, à cette époque, je n'avais pas encore été appelé chez les jeunes en équipe de France. Je voulais goûter à ce qu'était le niveau international. Le sélectionneur des Léopards m'a ensuite sollicité en mars 2015 afin d'effectuer un stage à Dubaï, cette fois avec l'équipe A… Mais dans le même temps, Francis Smerecki m'a convoqué pour jouer avec l'équipe de France des moins de 20 ans. Je n'ai pas hésité et je ne le regrette pas. En mai, nous avons remporté le Tournoi de Toulon et tout s'est enchaîné puisque, ensuite, dès septembre, j'ai été retenu en équipe de France Espoirs. »*



Le onze de départ des U19 des Rouge et Bleu avant Paris-Juventus Turin *(2-2, dernier match de poule en NextGen Series, 19/12/2012)* : accroupis, de g. à d., Ongenda, Mbaka, Arrondel, Yaisien, Ikoko, Coman ; debout, de g. à d., Areola, Conte, Rabiot, Habran, Kimpembe.

PREMIER CONTRAT PRO. *« Mardi 17 mars 2015… Cette date, je m'en souviendrai toujours : c'est celle de la signature de mon premier contrat professionnel* (de trois ans, du 1er juillet 2015 au 30 juin 2018, NDLR) *avec le Paris Saint-Germain. C'était une fierté, un rêve que de passer pro au sein de mon club formateur. C'était la meilleure chose que j'avais pu faire en football. J'allais travailler et progresser aux côtés de très grands joueurs dans un des projets les plus ambitieux d'Europe en souhaitant, tout comme aujourd'hui, construire ma carrière à Paris ! Le plus dur commençait, certes, sachant que j'allais devoir "faire mon trou". Mais comme je suis ambitieux… Attention, j'ai néanmoins toujours su rester humble. J'ai les pieds sur terre et on n'a pas besoin de me dégonfler les chevilles. C'est aussi dû à mon éducation, grâce à ma famille et à mon entourage. »*

PREMIÈRE TITULARISATION OFFICIELLE EN PROS. *« Eh bien… Nous l'avons emporté 2-1 à Lorient en Ligue 1 mais je ne me souviens pas de ma prestation ! Et pour cause : j'ai pris un coup dans la bouche et je suis tombé au sol, chute qui a provoqué un faux mouvement au niveau du cou. J'ai continué à jouer puis je suis sorti à la pause en n'ayant aucun souvenir de ma première mi-temps ! Cela m'a fait bizarre quand, en regardant en replay le match dans la soirée, j'ai eu comme des flashes, me remémorant au fur et à mesure des bribes de ce que j'avais fait sur le terrain pendant 45 minutes ! Ce jour-là, le 21 novembre 2015, nous étions trois issus de la formation du Paris Saint-Germain à figurer dans le onze de départ : Hervin* (Ongenda)*, qui avait d'ailleurs marqué le premier but de sa carrière en L1, Adrien* (Rabiot) *et moi. »*

PREMIÈRES MARQUES DE CONFIANCE. *« Mon objectif, en 2015-2016 et alors que j'étais 4e défenseur central, était de jouer une dizaine de matches en compétition officielle. J'en ai disputé neuf : six en Ligue 1 dont cinq titularisations, deux en Coupe de France et un en Coupe de la Ligue également dans le onze de départ, avec autant de sacres nationaux à la clé. Autant dire que l'objectif a été atteint ! Et le nouveau coach, Unai Emery, m'a fait confiance d'entrée. Non seulement dès la préparation estivale, d'autant que Thiago Silva s'était blessé et que Marquinhos était aux Jeux Olympiques, mais également dès le premier match officiel. J'ai ainsi été titulaire lors du Trophée des champions que nous avons remporté 4-1 contre Lyon, mais aussi lors des six premières journées de championnat puis à Nancy* (entretien réalisé le 12 octobre)*. »*

"LES ÉPREUVES QUE J'AI TRAVERSÉES M'ONT PERMIS DE GRANDIR ET DE ME FORGER UN CARACTÈRE, SANS COMPTER LE PRÉCIEUX SOUTIEN DES MIENS."

FRANÇOIS RODRIGUES

(ENTRAÎNEUR DE LA RÉSERVE PARISIENNE) :

"UN GARÇON EXEMPLAIRE"

PREMIER APPEL EN BLEU. *« Passer d'un match disputé avec la CFA le samedi* (1er octobre) *à l'équipe de France A deux jours plus tard alors que j'étais à Clairefontaine, certes, mais retenu avec les Espoirs… Personne ne peut imaginer cela ! Mais ce sont les aléas du foot* (il a été appelé par Didier Deschamps afin de pallier la blessure d'Eliaquim Mangala, NDLR)*, c'est comme cela et je suis quelqu'un qui vit au jour le jour, alors… Même si, comme je l'ai dit à chaud, cela m'a tout de même "choqué" dans le bon sens du terme, bien sûr. En fait, je l'ai appris par l'intermédiaire de mes coéquipiers Espoirs alors que nous étions à table ! Je n'ai pas tout de suite réalisé… C'était une immense joie, une grande fierté que d'être retenu pour représenter mon pays avec les Bleus que je supporte depuis que je suis tout petit, en sachant qu'autant de supporters sont derrière nous. »*

PREMIERS CONTACTS EN BLEU. *« J'ai donc quitté les Bleuets afin de rejoindre les Bleus… Tout s'est très bien passé même si j'avais bien normalement un peu d'appréhension. Mais tout le monde m'a mis à l'aise d'entrée, à commencer par Didier Deschamps qui m'a dit de « m'installer tranquillement ». Layvin Kurzawa, mon coéquipier à Paris, m'attendait pour m'accueillir et me féliciter. Il est resté un peu avec moi afin que je trouve mes marques, mais je connaissais aussi d'autres joueurs à commencer par les autres Parisiens bien sûr, Blaise Matuidi et Alphonse Areola. Arriver en A m'a procuré un peu de stress, mais c'était plutôt dû au petit bizutage de rigueur qui m'attendait, à savoir la chanson que j'allais devoir entonner* (rires)*. Tout de suite, j'ai baigné dans une bonne atmosphère et beaucoup appris avec les entraînements, le match au Stade de France contre la Bulgarie et celui aux Pays-Bas. On a aussi bien échangé avec Didier Deschamps, qui n'est pas le dernier à faire des blagues. Et quelle fierté, encore une fois, d'avoir figuré dans le groupe lors de matches qualificatifs pour la Coupe du monde 2018. Défendre les couleurs du Paris Saint-Germain, mon club formateur… Avoir été appelé en Bleu… À 21 ans, ce n'est que du bonheur sachant que travailleur et ambitieux comme je suis, je continuerai toujours et encore à en vouloir plus encore. »*

François Rodrigues, qui a coaché Presnel Kimpembe en CFA deux jours avant qu'il ne passe des Bleuets aux Bleus, ne tarit pas d'éloges sur l'état d'esprit qu'a manifesté ce dernier.

« C'est avec plaisir que j'ai intégré Presnel en équipe B le 1er octobre, afin de recevoir Saint-Malo en CFA à Saint-Germain-en-Laye. Ayant à ce moment-là moins de temps de jeu en pros, il a souhaité lui-même venir afin de préparer au mieux sa sélection en équipe de France Espoirs qui l'attendait deux jours plus tard. C'était tout à fait naturel d'accueillir dans le groupe ce garçon exemplaire, épanoui et qui aime son club (…). Il s'est mis à la hauteur, avec beaucoup d'humilité, sans forcément essayer de donner des conseils. Il chahutait avec ses potes et était heureux de les revoir. Sur le terrain, il a aussi été très bon, impliqué et il a apporté beaucoup de sérénité comme de confiance à l'équipe. La suite ? On la connaît : le lundi, Didier Deschamps a fait appel à lui ! Et franchement, il l'a bien mérité.»





DÉCOUVREZ L'UNIVERS DU PARIS SAINT-GERMAIN EN BD !

ACADEMY
- 8 TOMES PARUS -



INFINITY
- DISPONIBLE LE 26 OCTOBRE -

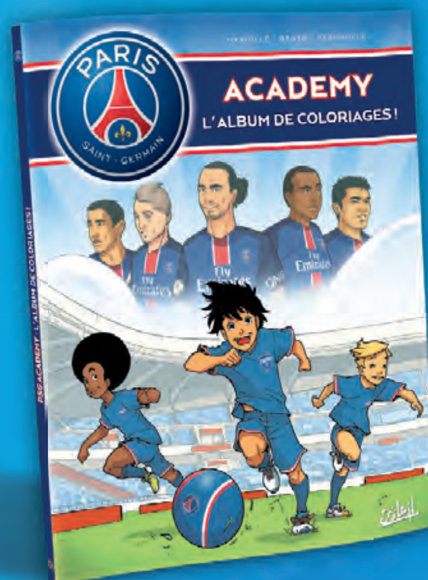


NOTEBOOK









CALENDRIER
2016 - 2017

HEROES
- 3 TOMES PARUS -

COLORIAGE
PSG ACADEMY

soleil



5 000 enfants
princes d'un jour au Parc

Âgés de 7 à 13 ans, de jeunes Franciliens ont vécu, le 12 octobre dernier, une expérience exceptionnelle au Parc des Princes. Leurs champions rouges et bleus se sont notamment entraînés au plus près d'eux !

Mais avant de dévorer des yeux l'échauffement intense puis des exercices de passes effectués par le groupe sous la houlette d'Unai Emery et de son staff, ils n'avaient pas manqué les nombreuses animations proposées par cette "Journée des enfants" : ateliers de maquillage aux couleurs du club, babyfoot, concours de frappes, magiciens, spectacle de freestylers... Les enfants étaient invités par la Fondation Paris Saint-Germain en partenariat avec la Mairie de Paris et le Conseil Départemental des Yvelines.



Presnel Kimpembe *(ici en duo à la course avec Christopher Nkunku)* a apprécié cette Journée des enfants pour lesquels il n'a pas ménagé ses efforts. Il y a une bonne décennie, lui-même avait eu le bonheur de fouler la pelouse du Parc des Princes lors de phases finales de tournois inter-quartiers.

L'Hôpital Necker-Enfants Malades, partenaire de la Fondation, ainsi que les associations *Petits Princes, Arc En Ciel, Un cadeau pour la vie, Rêves, Magie à l'hôpital* et *Espoir d'Enfants* étaient également de la fête. Grâce à leur concours, une vingtaine d'enfants malades ont aussi pu vivre cette inoubliable journée au Parc des Princes, comme l'a souligné Christine Le Gal, Directrice de la Fondation Paris Saint-Germain : *« (...) Leurs proches nous font part régulièrement de l'impact positif généré par ces événements, qui leur donnent de l'énergie dans leur combat contre la maladie. Ils sont pour nous tous une énorme source de motivation supplémentaire. »*

Cette "Journée des enfants" a aussi accueilli 1 300 enfants provenant des 16 centres français de la Paris Saint-Germain Academy. Lors de l'entraînement des pros, ils ont acclamé ces derniers en se prêtant au jeu du fameux "clapping" ! Les jeunes Académiciens ont terminé la journée par une visite au Mégastore afin d'effectuer quelques emplettes, histoire de garder quelques souvenirs de ce mercredi mémorable.



Les filles au plus près des enfants à Necker

L'équipe féminine parisienne est récemment allée à la rencontre des enfants de l'Hôpital Necker-Enfants malades. Une façon de réaffirmer l'engagement de la Fondation Paris Saint-Germain auprès du premier hôpital pédiatrique au monde.

À tour de rôle, les joueuses sont passées de chambre en chambre pour rencontrer les enfants et partager avec eux d'émouvants moments d'échange à l'image de Laure Bouleau qui, avec son coach, Patrice Lair, ont "coaché" un jeune tout sourire en entendant les conseils prodigués : *« On est là pour te donner du courage. On est fiers de toi, tu ne lâches rien, continue comme ça ! Et dans les moments durs, dis-toi que l'on est avec toi. »*

Aux quatre coins de l'hôpital, les scènes de complicité se sont multipliées, comme celle qui a vu Laura Georges et Cristiane distribuer des cadeaux avec un bonheur non dissimulé. Christine Le Gal, Directrice de la Fondation Paris Saint-Germain, n'a pas caché elle aussi son émotion : *« D'année en année, la visite des équipes parisiennes est devenue un moment particulièrement attendu par les jeunes patients comme par les joueuses et joueurs, Nous sommes heureux et fiers de pouvoir donner un peu de réconfort à ces enfants dans leur combat quotidien contre la maladie, ainsi que de saluer le travail du personnel de santé (...). Et je sais que ce RDV apporte beaucoup à nos équipes en retour. »*



Pour preuve la réaction de l'attaquante parisienne Anissa Lahmar : *« C'était une journée merveilleuse et il y a eu beaucoup d'émotion. Je remercie le club de nous faire vivre cela car en sortant d'ici, on prend conscience de la chance extraordinaire que nous avons. Quand on a des frères et sœurs comme moi, cela nous touche particulièrement. J'espère que les enfants que nous avons rencontrés sont heureux car ils nous ont apporté beaucoup, à nous aussi. »* Cette visite s'est effectuée dans le cadre de la convention signée en décembre 2012 entre la Fondation Paris Saint-Germain et l'Hôpital Necker-Enfants malades, en partenariat avec la Mairie de Paris.



EN BREF

160 jeunes filles ont participé au Trophée des Yvelinoises organisé par la Fondation Paris Saint-Germain en partenariat avec le Conseil Départemental des Yvelines, le 22 octobre au Stade Georges Lefèvre de Saint-Germain-en-Laye. En présence de la joueuse de l'équipe féminine Sabrina Delannoy, les enfants ont pris part à un tournoi et à divers ateliers sportifs.

Pendant les vacances de la Toussaint, plusieurs centaines d'enfants ont participé aux activités de la Fondation Paris Saint-Germain, organisées en partenariat avec la Mairie de Paris et le Conseil Départemental des Yvelines. Ils ont pris part à divers ateliers sportifs *(foot et multisports)* comme ludiques le matin, avant de disputer dans l'après-midi un tournoi. Ces Journées, destinées à soutenir de jeunes Franciliens n'ayant pas la chance de partir en vacances, ont eu lieu dans les XVIIe et XIXe arrondissements de Paris ainsi qu'à Villepreux, Marly-le-Roi et Rosny-sur-Seine.

L'ÉCOLE ROUGE & BLEU PRÉSENTE SON PROGRAMME

La Fondation Paris Saint-Germain a présenté son programme d'École ROUGE & BLEU à la conférence internationale organisée, les 4 et 5 octobre derniers à Glasgow, par l'EFDN *(European Football for Development Network)*. L'événement a réuni plus de 100 représentants de clubs de football de toute l'Europe et de différentes organisations. La Juventus, la Fondation Manchester United, le PSV Eindhoven et la Fondation Benfica faisaient partie des clubs représentés. La conférence a présenté un large éventail de bonnes pratiques dans le champ de la responsabilité sociétale et a encouragé les collaborations.

L'éducation, la santé, la culture ou encore l'écologie ont été quelques-uns des sujets abordés. Ouverte début 2016, l'École ROUGE & BLEU est un programme "après-l'école" qui combine des activités sportives, éducatives et culturelles pour les enfants âgés de 7 à 11 ans. L'objectif est de leur offrir un soutien à long terme, de les aider à bien grandir et de les accompagner vers la réussite. Le programme est patronné par la Commission nationale française pour l'UNESCO et voué à se développer, en France comme à l'étranger.



© ICON SPORT

MOI, JE SUIS...
...CHAMPION MON FRÈRE !

PAR **PASCAL ANGENAULT**
AVEC **ROBBIE THOMSON** ET **LOÏC PRIGENT**

D'abord, c'est vrai. Lucas Moura est même quadruple champion de France en titre avec Paris, autant de Trophées des champions à la clé, palmarès rouge et bleu assorti de trois Coupe de la Ligue et de deux Coupe de France *(sans oublier quatre quarts de finale de Ligue des champions disputés consécutivement).*

Ensuite ? C'est vrai aussi : selon son expression favorite, le Brésilien est aussi champion de la gentillesse, de l'authenticité, de la spontanéité, de la simplicité inversement proportionnelle à ses talents de "dynamiteur" hors pair balle au pied... Le champion de frangin idéal que l'on aimerait tous avoir !



Tablette numérique en main, son sourire s'est illuminé en y voyant la bouille réjouie d'une toute jeune pousse parisienne se fendre fièrement d'un : *« Lucas, d'où vient ta fameuse expression "champion mon frère" ? »*. C'est même d'un éclat de rire qu'il accueillera les *« Champiooon mon frère, champiooon mon frère, champion-champion-champiooon mon frère ! »*, repris en chœur par une troupe hilare de minis Rouge et Bleu venus rejoindre leur copain "reporter".

La règle du jeu était simple : Lucas, pour *PSG TV*, *PSG.FR* et *100% PSG*, devait d'abord se soumettre au jeu des questions posées par de petits footballeurs et footballeuses en herbe licencié(e)s - des U8 aux U11 - de l'Association Paris Saint-Germain. S'ensuivait un entretien journalistique davantage axé sur son actu. Le tout mixé offre une délicieuse tranche de vie. Ou quand le natif de São Paulo se raconte dans un flot de mots bien français, mais avec ce délicieux accent ensoleillé du pays qui illumine Paris depuis bientôt quatre ans. ***« Moi, Lucas, je...***

... Je suis devenu champion de France avec le Paris Saint-Germain l'année même de mon arrivée, en 2013. Sitôt ce premier titre acquis *(succès 1-0 à Lyon, 36e journée, 12 mai 2013, NDLR)*, dans le vestiaire, Mamadou Sakho s'est mué pour rire en journaliste et il s'est mis à interviewer tous les joueurs. Quand est arrivé mon tour, la première phrase qui m'est venue à l'esprit, c'est : *« Champion mon frère ! »*. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'elle comprenait les premiers mots que j'avais appris en français et que cela collait bien au contexte. Et maintenant, plus de trois ans après, tout le monde m'en parle. C'est normal : c'est devenu "ma" phrase fétiche.

... Je suis tonique, j'aime courir, j'aime tout faire vite. Très vite ! Je parle même vite, tout le monde me le dit. Et tout cela depuis que je suis enfant. Sur le terrain, cela se traduisait par ma pointe de vitesse qui était vraiment mon point fort. Je suis né comme cela, c'est un cadeau de Dieu, c'est génétique. Je marquais alors beaucoup de buts, beaucoup plus que maintenant *(rires)*. J'allais tellement plus vite que les autres jeunes de mon âge que ça m'aidait beaucoup pour faire la différence et inscrire des buts, plein de buts !



© ICON SPORT

"MON CINQ DE RÊVE : THIAGO, MARQUI, MESSI, ZIZOU... ET MOI. JUSTE POUR LES REGARDER JOUER !"

... Je suis passé du poste d'attaquant à celui de milieu de terrain en arrivant chez les pros. Car même si j'ai gardé ma pointe de vitesse, tout s'est quand même nivelé. Je l'ai alors alliée à l'intelligence et à la technique, en faisant beaucoup de musculation au niveau des jambes afin d'améliorer toujours et encore mon explosivité. On m'a positionné au milieu afin de créer du mouvement, d'initier des actions, de faire des passes décisives... J'ai moins scoré mais c'était pour le bien de l'équipe.

... Je suis fier de mon cinq de rêve que j'ai récemment révélé sur mon compte Facebook officiel. On peut s'en douter : derrière, j'ai bien sûr positionné d'abord Thiago Silva, "El Monstro" ! Parler de Thiago, pour moi, c'est trop facile. Je ne connais pas de joueur à son poste qui lui soit comparable avec une telle lecture du match, pareille technique, autant de calme... Il est un défenseur "classique" qui apporte beaucoup de sécurité et de sérénité à l'équipe. Je suis juste... un grand fan de Thiago ! C'est très important pour le Brésil qu'il soit revenu en sélection. On savait qu'il le voulait, il a mérité d'y retourner et je suis sûr que cela va donner beaucoup de motivation à lui-même comme à la Seleção mais aussi au Paris Saint-Germain.

... Je pense que même si Thiago a toujours été exceptionnel sur le terrain avec Paris, il va devenir encore plus fort ! On savait qu'il était un peu triste de ne plus se voir retenu en équipe nationale. Il est difficile d'accepter, quand tu sais que tu le mérites, d'être tenu à l'écart de sa sélection. Tout le monde disait d'ailleurs qu'il devait y revenir, qu'il devait défendre les couleurs de notre pays, même si le football est ainsi et que l'on doit respecter les choix du coach. Le plus important a résidé dans le fait qu'il a gardé toute cette force dans sa tête. Il n'a jamais lâché, jamais relâché son travail et ça a payé.



© ICON SPORT

… Je ne m'en lasse pas : j'aime bien parler de Marquinhos et évoquer l'amitié que l'on se porte. J'ai pu apprécier toute sa progression depuis qu'il est arrivé à Paris seulement quelques mois après moi *(le 19 juillet 2013, NDLR).* Il a d'ailleurs tellement progressé que selon moi, aujourd'hui, il fait partie des plus grands défenseurs du monde malgré son jeune âge. Il est tellement costaud dans sa tête, tellement technique… Il va vite… Avec Thiago, aujourd'hui en défense centrale, pffff… Pour moi, ils forment la meilleure paire au monde ! Certes, je suis moi aussi encore jeune et je n'ai pas vu évoluer tant de défenseurs que cela mais qu'importe : je le positionne lui aussi, mon frère, dans mon cinq de rêve.

… Je pèse mes mots, oui : Marquinhos est vraiment comme un frère pour moi ! Au Brésil, quand on parle de frère, il s'agit vraiment d'une personne que l'on aime beaucoup, que l'on a et que l'on gardera toute la vie dans notre cœur avec une amitié tellement forte, tellement sincère… Depuis qu'il est là, on cultive cette amitié. On est souvent l'un chez l'autre, on va au restaurant… Cette amitié est tellement importante à mes yeux qu'elle m'aide aussi à grandir ici en France, à Paris et au Paris Saint-Germain.

… Je ne peux que qualifier Messi de génie… Il joue donc forcément dans mon cinq de rêve ! Messi est aujourd'hui, d'après moi, le meilleur joueur du monde. J'écoute beaucoup tous ceux qui parlent des anciens que je n'ai forcément pas eu la chance de connaître, différence d'âge oblige. Des joueurs comme Pelé, Zico… J'ai vu par contre à l'œuvre mon compatriote Ronaldo, au top… Romario, aussi, plus en fin de carrière. Ronaldinho était lui aussi formidable… Mais pour moi, Messi, c'est le plus génial ! Quand tu le regardes évoluer à la télé, quand tu joues contre lui comme j'ai eu la chance de le faire, tu vois tous ses petits trucs de folie qu'il réalise dans de si petits espaces. Il est vraiment incroyable !

… Je l'ai toujours dit : Zinédine Zidane est mon idole. Zizou est le plus grand joueur que j'ai pu voir évoluer sur un terrain. À la télé ou en vidéo, bien sûr, puisqu'il a mis un terme à sa carrière quand j'avais 14 ans. Il représentait la classe, l'élégance mais aussi l'efficacité. Je le place d'ailleurs au rang de premier choix dans mon cinq de rêve pour en être sa plaque tournante… Oui, il est mon idole, il n'y a pas d'autre mot pour le décrire ! C'est tellement un plaisir de parler d'un tel joueur, de le connaître aussi, maintenant… C'est un véritable cadeau que le foot m'a donné !

… Je me positionne en pointe de ce cinq de rêve *(éclat de rire)*. Mais attention, avec Thiago et Marqui derrière, Messi et Zizou au milieu, moi, Lucas Moura, je n'ai même pas besoin de toucher le ballon : je les regarde, je les laisse jouer. Ça suffira *(rires)*.

… J'estime, comme tout le monde, que le championnat de Ligue 1 est aujourd'hui plus relevé que la saison passée. 2015-2016 a quand même été un exercice un peu à part tant nous l'avons dominé en enchaînant les victoires. Aujourd'hui, c'est un peu plus dur… Cela vient-il du fait, comme d'ailleurs il y a deux ans dans la continuité de la Coupe du monde, que cette saison fait suite à de grandes compétitions internationales avec l'Euro et la Copa America ? Peut-être,





vu le nombre de joueurs concernés qui composent notre effectif et le court temps de récupération inhérent à leur sélection. Mais cela fait tout de même quatre ans que nous sommes champions de France, deux ans que nous gagnons toutes les compétitions nationales… La barre est toujours plus haut placée et ce n'est pas facile même si Paris, bien sûr, est capable de progresser encore et de continuer à tout remporter.

… Je suis sûr que nous allons monter en puissance. Ça ne se fait pas en quelques jours ou en quelques semaines, ça prend du temps. Unai est en train de nous connaître et nous sommes en train de le connaître, lui et son staff technique. Nous sommes en très bonne voie à ce sujet et petit à petit, on va y arriver. Il est normal qu'au début, tout ne soit pas facile mais le plus important est de se faire confiance mutuellement. Voilà ce qu'est une équipe. Pendant les entraînements, pendant les réunions que nous avons, nous parlons, nous améliorons ce qui doit l'être… Tous ensemble, nous y arriverons ainsi.



"IL FAUT TOUJOURS ESSAYER DE FAIRE QUELQUE CHOSE DE DIFFÉRENT *(…)* MON STYLE COMME MES CARACTÉRISTIQUES COMMENCENT À ÊTRE CONNUS…"



… Je ne suis pas surpris que l'on trouve le Paris 2016-2017 différent de celui de la saison passée. D'abord parce que l'arrivée d'un nouveau coach et de son staff technique implique forcément des changements sur le plan de la motivation, car chaque joueur veut garder ou gagner sa place, être titulaire, montrer sa valeur… L'intensité des entraînements a aussi changé. La principale caractéristique d'Unai, c'est sans doute cela : le fait qu'il veut que l'on se donne à fond, toujours à 100% à l'entraînement. C'est d'autant plus important que si l'on y est à bloc, on le sera d'autant plus en match. Unai fait aussi beaucoup de séances tactiques afin de récupérer vite le ballon et d'être tout de suite bien placés sur le terrain.

… Je reviens plus dans l'axe, cette saison, tout comme Angel *(Di Maria)*. Là aussi, c'est un changement important que le coach nous a demandé. C'est pour que j'aille davantage chercher le ballon, que je ferme un peu plus cet axe, que je ne reste pas toujours "ouvert" car il est parfois difficile, dans ces conditions, d'être servi. Unai apprécie aussi que les latéraux montent et que l'on fasse ainsi du deux contre un. Plus d'efforts défensifs nous sont demandés, ce qui exige encore plus de dépense d'énergie mais dans le football d'aujourd'hui, tout le monde doit défendre. On ne doit jamais laisser un seul adversaire sans pression !



… Je suis content, individuellement, de bien avoir débuté cette saison même si l'équipe prime avant tout, bien sûr ! Il était important que je marque quelques buts *(4 en 8 matches à l'heure de cet entretien, NDLR)* mais il est encore plus important de réaliser à chacune de mes sorties un très bon match avec les efforts défensifs qui vont avec,

“JE SUIS SÛR QUE NOUS ALLONS MONTER EN PUISSANCE (...). LE PLUS IMPORTANT EST DE SE FAIRE CONFIANCE MUTUELLEMENT.”

les passes, les actions décisives... J’ai toujours raisonné ainsi : j’essaie de faire ce que me demande le coach et toujours, avant tout, d’aider l’équipe. Les objectifs personnels passent après, à savoir progresser, faire mieux chaque saison que la précédente. Comme je l’ai dit, nous sommes en train de nous améliorer et moi aussi, je m’améliorerai dans le même temps.

... Je l’ai faite, cette feinte de corps contre Bordeaux, après avoir bien pensé à ce que j’allais tenter dans la fraction de seconde que j’avais pour analyser la situation : le grand pont et sans toucher le ballon... Ça vient aussi tout seul, spontanément, comme ça, il n’y a pas vraiment de mot pour l’expliquer, c’est l’instinct *(NDLR : après s’être repassé 15 fois le ralenti tant il a mené à 1 000 à l’heure cette action sublime, on y ajoutera qu’une fois son vis-à-vis Nicolas Pallois enrhumé, Lucas a aussi enchaîné dans le mouvement feinte de contrôle pied gauche et feinte de contrôle pied droit. S’ensuivit la passe idéale du plat du même pied droit à Cavani dont la tentative fut certes repoussée par Carrasso, ce qui n’empêcha pas Paris de s’imposer 2-0 contre Bordeaux lors de la 8e journée de L1, le 1er octobre dernier)*. L’occasion s’était déjà présentée auparavant mais dans la mesure où un défenseur était arrivé très vite et très fort sur moi, si j’avais touché le ballon, j’aurais pu y laisser mes deux jambes *(rires)*. Cette fois, un peu dans les mêmes conditions, j’ai essayé de maîtriser ma propre vitesse et ça a marché. Dommage qu’Edi, derrière, n’ait pas marqué. J’avais aussi effectué une feinte de corps plutôt pas mal dans le genre il y a deux ans contre Marseille et Jérémy Morel.

... Je regarde beaucoup de matches à la télévision et il y a toujours quelque chose à apprendre : à faire des feintes, à jouer sans ballon, à tenter des contre-pieds... Il faut toujours essayer de faire quelque chose de différent afin de tromper ses adversaires, surtout que cela fait plus





de quatre ans que je joue en France et que mon style comme mes caractéristiques commencent à être connus. Concernant par exemple cette feinte de corps dont on parlait contre Bordeaux, j'ai bien sûr vu les vidéos sur lesquelles Pelé l'avait réussie, en demi-finale de la Coupe du monde 1970 contre l'Uruguay. Dommage qu'il ait échoué d'un rien pour marquer mais on avait quand même appelé cela à l'époque "la feinte du siècle" *(voir page suivante, NDLR)* !

... Je travaille des gestes spectaculaires à l'entraînement même si depuis que je suis en France, j'ai appris à beaucoup moins dribbler. Au Brésil, je partais dans des raids incroyables mais ici, c'est plus difficile : il y a beaucoup de contacts, beaucoup de chocs et il vaut mieux plutôt dribbler quand on est proches de la surface de réparation. Il y a plus important que la beauté avec l'efficacité. Un geste inouï au milieu du terrain qui ne se concrétise pas par un but, ça ne sert à rien ! *(il marque une pause...)* Même si j'avoue que quelquefois, tu peux aussi tenter quelque chose afin de faire vibrer le public *(rires)*. On me reparle ainsi souvent de la chevauchée que j'avais réalisée contre Marseille en me "suppliant" *(rires)*, la prochaine fois, de marquer *(NDLR : Paris-OM 2-0, 27e journée de L1, 2 mars 2014 : une percée d'anthologie de plus de 70 mètres que seul Rod Fanni avait réussi du bout du pied à dégager juste avant la ligne de but alors que tout Marseille, Mandanda compris, avait été passée en revue et prise de vitesse)*.

Je raffole encore plus du Parc des Princes quand il est chaud-bouillant, comme cela devient de plus en plus le cas. Au Brésil aussi, on appelle cela notre "12e homme", c'est terriblement important, ça décuple forces et motivation ! Il faut que cela se perpétue. Je le répète, c'est tous ensemble, joueurs, staff, dirigeants, membres du club, supporters, que nous continuerons de grandir.

"JE RAFFOLE ENCORE PLUS DU PARC QUAND IL EST CHAUD-BOUILLANT !"



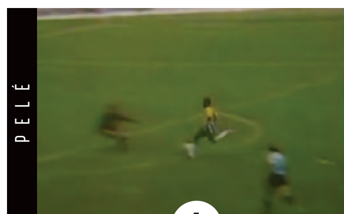

© ICON SPORT

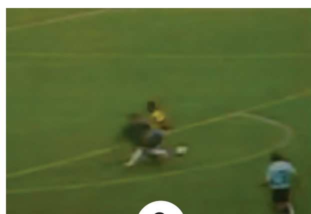
PELÉ (1970) LUCAS (2016)

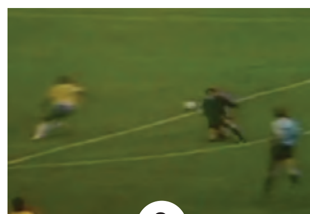
FEINTES DE GÉNIES !

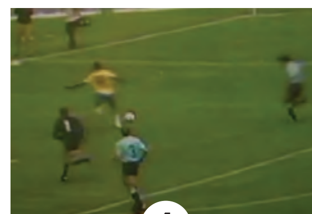
Lucas est né 22 ans après la victoire en Coupe de monde du Roi Pelé avec le Brésil au Mexique. Mais le génie n'a pas d'âge : 36 ans après ce qui fut appelée à l'époque "la feinte du siècle" effectuée par le second *(en demi-finale remportée 3-1 face à l'Uruguay, le 17 juin 1970)*, le premier, dans le contexte certes moins planétaire du championnat de France *(Paris-Bordeaux 2-0, 8e journée de L1, le 1er octobre de cette année)*, a repris les mêmes pas de samba magique de son illustre compatriote. Pourquoi magique ? Parce que le clou du spectacle se joue… sans ballon !

PELÉ









1 2 3 4

LUCAS









1 Ils ont aussitôt senti le bon espace sur lequel fondre et quand enclencher le turbo : Pelé sur une passe en profondeur de son coéquipier Tostão, Lucas sur une passe en retrait approximative du Bordelais Contento. Les deux se retrouvent seuls face à leur vis-à-vis : le premier face à Ladislao Mazurkiewicz, le portier uruguayen *(qui sera élu meilleur gardien du tournoi)* sorti de sa surface en quête du ballon ; le second face au défenseur Nicolas Pallois en reprise d'appuis.

2 Ils ont tous les deux pris leur décision le temps d'un battement de paupière : ne pas toucher le ballon et éliminer leur adversaire d'une feinte de corps. Pelé va contourner Mazurkiewicz par la gauche, Lucas va éliminer Pallois par la droite.

3 C'est fait ! Reste pour les deux à récupérer le ballon. Pelé, parti davantage lancé à pleine vitesse, a plus d'effort à accomplir pour aller chercher le cuir sur sa droite. Lucas, lui, est en totale maîtrise pour le récupérer sur sa gauche.

4 C'est là où leur "destin" diffère bien normalement eu égard à leur positionnement et à la situation de jeu. Pelé se retrouve excentré à droite et sans gardien dans les cages. Il ne peut que tenter le tir à ras de terre qui sera un chouia trop croisé. 36 ans après, on le regrette encore même si l'action est resté gravée dans les mémoires comme "la feinte du siècle". Le Roi racontera par la suite qu'il avait bien étudié les caractéristiques du gardien mexicain avant le match et qu'il savait que ce dernier se focalisait davantage sur ses jambes plutôt que sur la balle.

Lucas, lui, est bien plus près de l'axe, encore loin de la surface et des buts gardés par Carrasso, alors que Cavani fait le bon appel sur sa gauche. Il le servira dans un timing parfait mais le tir de l'Uruguayen sera repoussé par le portier girondin. On n'en parlera pas dans 36 ans mais l'action de Lucas *(feinte de corps et en prime lucidité pour ajuster la passe millimétrée)* n'a rien à envier, en termes de génie, à celle de son illustrissime compatriote auriverde. Pour l'anecdote, Lucas, le 9 novembre 2014 contre l'OM *(2-0, 13e journée de L1)*, avait aussi réalisé une autre incroyable feinte de corps pour enrhumer Romain Alessandrini, sans toucher le ballon et en se bloquant net. Atchoum !

SUIVEZ LA FLÈCHE !

PAR **P.A.**

Oui, il peut rater la cible... Mais tant il se crée d'occasions, il fait aujourd'hui partie des tout meilleurs buteurs en Europe. Vous avez dit Edinsssonnnn ? CAVANIIIIII ! Un nom que se plaît à scander tout Paris, admiratif de cet attaquant hors normes et tellement "énorme" dans le cœur qu'il met inlassablement à l'ouvrage.

1

C'est son entraîneur, Unai Emery, qui résume le mieux sa force de caractère : *« Il est très exigeant avec lui-même, il a du caractère. Et dans cette configuration, que le public soit également exigeant avec lui, c'est bien aussi ! »*

2

« Edi fait un travail incroyable pour l'équipe*, que cela soit défensivement ou offensivement. Au niveau collectif, son investissement pour le groupe est ainsi vraiment excellent. »* Avis d'expert puisque émanant de Thiago Motta, qui plus est bien placé *(le plus souvent dans son dos)* pour apprécier à sa juste valeur les prestations de l'Uruguayen.

3

Il n'est ni un grand dribbleur, ni un gros frappeur et sa technique n'est pas exceptionnelle. Mais sa science du déplacement, son sens du démarquage, ses incessants appels-contre appels, sa vision du jeu et de la faille font qu'il se procure souvent beaucoup d'occasions. Alors certes, il en manque forcément d'autant que l'énergie qu'il déploie incessamment, aussi bien en attaque que comme premier défenseur, peut parfois nuire à sa lucidité. Mais que les esprits chagrins retiennent plutôt le nombre de buts qu'il marque : jamais moins de 25 au cours de ses six dernières saisons *(trois napolitaines et trois parisiennes)*. Et "c'est pas fini"...

4

Ses buts de la tête attestent non seulement de sa détente et de son timing mais aussi de sa capacité à lire les trajectoires et de sa faculté à s'imposer dans les airs. Tous les défenseurs savent, par exemple, qu'il excelle dans la façon de couper les trajectoires au premier poteau... Mais pour l'en empêcher, c'est une autre histoire.

5

Ne serait-ce qu'en trottinant à l'entraînement, il fait naturellement état de sa dimension physique : elle est époustouflante. Rien d'étonnant à le voir ainsi en match multiplier les appels de balle, s'engouffrer dans la moindre brèche, attaquer sans relâche puis se muer en premier défenseur, le tout à "fond la caisse" et sans relâche.

6

Le 16 septembre, sur un quadruplé inscrit en une mi-temps à Caen portant son total à 87 réalisations, il a devancé Susic (85) quant au nombre de buts inscrits toutes compétitions confondues avec Paris. Puis en marquant le but victorieux à Lille, il a rejoint M'Pelé (95) dans ce même classement. À l'heure de notre bouclage, Cavani était ainsi le 5e meilleur buteur dans l'histoire rouge et bleue à trois unités de Dahleb, cinq de Rocheteau, 14 de Pauleta et... 61 de l'ogre Ibrahimovic qui, avant lui, occupait la pointe de l'attaque, son poste de prédilection.

7

Au 3 octobre, Cavani était : meilleur buteur de la Ligue 1 (8 buts) ; de la Ligue des champions (3) ; de son groupe de qualification pour le Mondial 2018 (5)... Mais pas de quoi lui faire enfler les chevilles : "El Matador" sait toujours garder la tête froide.

8

Droitier, il ne rechigne pas à utiliser aussi son pied gauche dans la mesure où il est un joueur et un buteur d'instinct. Il se plaît ainsi - et est plus l'aise - à jouer la plupart du temps en une touche de balle plutôt qu'en temporisant, dans ses tentatives de tirs comme dans ses passes souvent en remise.



#meunier
#TÔTOUTARD
#ICICESTPARIS

Meu

"UNE CARTE À JOUER !"

PAR **PASCAL ANGENAULT**
AVEC **ROBBIE THOMSON**, **THOMAS AICHE** ET **BENJAMIN SORIN**

Dans la foulée d'un Euro remarqué, ce grand et costaud Diable Rouge *(1,90 m, 82 kg)* est déjà entré dans l'histoire du Club en devenant, cet été, le premier Belge à en arborer les couleurs. Tout, chez lui, est atypique : sa personnalité, sa formation, son repositionnement d'attaquant en latéral droit... Humblement mais sûrement, Thomas Meunier reste ainsi porté sur l'offensive. Son hashtag *#TÔTOUTARD*, sous le sceau duquel il se plaît à twitter, a pris toute sa signification en Ligue des champions à Bâle, peu de temps après cette - belle - rencontre.

© ICON SPORT

Thomas, en te côtoyant, on s'aperçoit très vite que ta personnalité diffère de celles que l'on peut rencontrer chez la plupart des autres footballeurs...
Cela vient sans doute déjà du fait que mes proches et mes amis ne sont pas du tout issus du monde du foot... Le football, en réalité, est véritablement devenu au fil du temps un métier pour moi. Mais je ne suis pas le seul, beaucoup de joueurs ont des passions qui sont très éloignées des terrains. Un ancien coéquipier *(l'international israélien Lior Refaelov, qui évolue au Club Bruges KV, NDLR)* a par exemple ouvert avec sa femme une bijouterie. Pour d'autres, ce sont les voitures, la musique... Chacun a ses propres centres d'intérêt. On peut toujours trouver quelque chose de différent chez un joueur... C'est juste que certains le montrent plus ou moins.

Tu as étudié l'art et tu vis aujourd'hui à Paris, où la culture est très présente. En profites-tu ?
Oui, j'ai étudié le cubisme et l'impressionnisme... Mais j'aime un peu tout : le street art, la photographie, la peinture, la sculpture... Mes goûts sont très variés. À Bruges, qui est selon moi la plus belle ville de Belgique, c'est un peu comme Paris à moindre échelle : il y a énormément de choses à découvrir et à visiter. On a tout fait là-bas ! À Paris, je suis déjà allé voir quelques expos. C'est magnifique, il y a toujours quelque chose à faire et la capitale française a encore tant à m'offrir... C'est un vrai plaisir de vivre ici et cela a évidemment compté dans mon choix de signer au Paris Saint-Germain.

Sur le plan sportif, Paris est aussi une découverte... Considères-tu cette saison comme une année d'apprentissage du très haut niveau ?
J'ai signé un contrat de quatre ans avec le Paris Saint-Germain et je n'ai pas du tout l'intention d'en partir avant tant j'ai vraiment envie d'y réussir quelque chose. Je me suis fixé comme objectif, lors de cette première saison, de m'adapter et de combler mes lacunes d'un point de vue académique aux côtés de grands joueurs qui m'aident à "grandir" au quotidien. Par la suite, on verra ce qu'il me sera possible de faire mais c'est sûr : tôt ou tard, j'aurai une carte à jouer à Paris !

#TÔTOUTARD, c'est d'ailleurs ton hashtag sur les réseaux sociaux...
C'est ma devise ! J'ai commencé à le publier quand je suis devenu footballeur professionnel. C'est une manière de dire que tout vient à point à qui sait attendre. À un moment donné, avec le travail et la persévérance, on obtient plus ou moins ce que l'on veut. C'est un coup de pouce du hasard. Nos vies sont pré-écrites et chacun a son destin tracé. Cela fait partie du jeu.



© ICON SPORT

"J'AI ÉTUDIÉ LE CUBISME ET L'IMPRESSIONNISME. MAIS J'AIME UN PEU TOUT : LE STREET ART, LA PHOTOGRAPHIE, LA PEINTURE, LA SCULPTURE..."

"J'AI MARQUÉ DE BEAUX BUTS DANS MON PASSÉ D'ATTAQUANT ET QUELQUES VIDÉOS ONT CARTONNÉ"

© ICON SPORT

As-tu toujours rêvé de devenir footballeur professionnel ?
Plus jeune, oui, j'en ai rêvé. Après, j'ai connu quelques déconvenues… Je n'ai pas été gardé par certains clubs et j'ai dû faire face à pas mal de problèmes de croissance tant j'ai énormément grandi en peu de temps. Mais au final, cela m'a porté chance de me "casser la gueule" à plusieurs reprises car, dans ces moments-là, le football est redevenu un hobby, un plaisir personnel plutôt qu'un rêve. Au total, je n'ai passé que deux ou trois ans dans un véritable centre de formation. Justement, je pense que c'est le fait de ne pas être sorti du moule d'un "centre de formation" qui m'a permis de percer. Je ne m'entraînais que trois fois par semaine en D3 belge et comme n'importe qui, j'ai donc pu continuer à aller à l'école, à suivre des cours, à sortir avec les copains pour boire un verre… Cela m'a vraiment aidé car je trouve le système sport-études oppressant. Ça n'aurait pas pu fonctionner avec moi.

Tu as débuté en 3e division belge avant de faire des essais à Bruges puis d'y signer et aujourd'hui, tu portes les couleurs du Paris Saint-Germain… Estimes-tu que ta progression est logique ?
Non, je ne dirais pas logique. C'est vrai que j'ai marqué de beaux buts dans mon passé d'attaquant et que quelques vidéos ont cartonné sur YouTube. Ça m'a fait de la pub et a contribué au fait que je signe en D1 à Bruges. Tout le monde pensait alors que j'allais me casser les dents, que j'aurais dû être plus prudent en passant par une étape intermédiaire… C'est vrai : plutôt que Bruges, j'aurais pu choisir un club de milieu de tableau anglais ou français puis espérer grimper les échelons, mais je me suis toujours dit que je n'avais rien à perdre et ça a toujours fonctionné. Cet été, la réflexion a été la même : pourquoi pas, Paris ? C'est une chance unique pour un footballeur ! Je l'ai saisie.

C'est vrai qu'en 2012 à Bruges, tu étais encore… attaquant ! Tu as alors reculé pour évoluer comme latéral. Encore une fois, c'est plutôt atypique…
J'étais ouvert à cette idée car je faisais partie des jeunes joueurs et à ce moment-là, des attaquants ont été recrutés pour des sommes importantes. Même si je n'étais pas moins fort, je n'avais pas la priorité. On va dire qu'il fallait justifier les investissements sur le terrain et garder les jeunes pour "boucher les trous". Finalement, le coach m'a dit : *« Tu pourrais vraiment nous servir avec ton gabarit et ta vitesse… Ça te dirait d'essayer de jouer derrière à droite ? »*. Plutôt que de rester sur le banc, pourquoi ne pas essayer ! Je me souviens très bien de mon premier match en tant qu'arrière droit : c'était face à Maritimo Funchal en Europa League. Tout s'est bien passé *(succès 2-0, 04/10/2012, NDLR)* et je n'ai plus quitté le poste.


Fly
Emirates

Quels ont été les aspects les plus difficiles dans l'adaptation à ce nouveau poste ?
Les déplacements tactiques, la couverture des arrières centraux et même, offensivement, partir au bon moment... Mais ce sont des choses que j'ai assez vite assimilées. Aujourd'hui, je dois juste m'adapter à l'équipe et au système parisien.

Comme se passe justement ton intégration dans le groupe parisien ?
Très bien. Paradoxalement, l'avantage, par rapport à mon précédent club de Bruges, réside dans le fait que tout le monde parle la même langue. Même les Sud-Américains parlent français. En termes de communication, c'est tout de même beaucoup plus facile. Le staff technique, le staff médical et même les supporters m'ont aussi beaucoup encouragé et apporté de l'aide. Tout est donc super positif.

Tu as intégré la défense d'une équipe qui n'a encaissé que 19 buts la saison passée en L1, un record. La barre est ainsi haut placée...
Le niveau est forcément beaucoup plus élevé que dans pas mal d'autres équipes. Il y a donc une période d'acclimatation en termes de jeu, de système, de même qu'au niveau mental. Les gars n'ont pas l'habitude de perdre. La défense était déjà assise quand je suis arrivé et ce que j'ai à faire, c'est de me montrer le plus possible et de jouer ma carte à fond. Je me doute bien que je n'ai pas la priorité mais comme dit, avec le temps et l'expérience aidant, à un moment donné, j'aurai un coup à jouer.

Dois-tu assimiler cette exigence de performances et cette soif de victoire ou est-ce quelque chose que tu as déjà ancré au fond de toi ?
C'est à 100% un sentiment que j'ai en moi. Paris n'est pas une équipe qui veut juste gagner. Qualitativement, elle ne peut que gagner ! Avec tous ces joueurs de classe mondiale dans nos rangs, parfois, même en jouant mal, on peut l'emporter deux ou trois à zéro. Je dois ainsi parvenir à rattraper mon retard car il reste ce décalage inhérent aux faits, comme expliqué, que je n'ai pas eu une formation complète et que je ne suis défenseur que depuis trois ans. Cela peut encore se percevoir parfois et il faut que j'arrive à combler tout cela.

Commences-tu à avoir les bons automatismes avec tes nouveaux coéquipiers ?
L'apprentissage va se faire petit à petit. Quelqu'un comme Di Maria, par exemple, est très difficile à cerner car il joue beaucoup au feeling. On ne sait pas s'il va adresser un long ballon, s'il va jouer court, s'il va dribbler... Il peut tellement varier que c'est très difficile de lire son jeu. Il faut donc savoir s'adapter. On travaille beaucoup la tactique et d'ici quelques temps, nous pourrons jouer de façon encore plus fluide.

Quelles sont tes premières impressions au sujet du championnat français ?
L'écart de niveau entre les équipes est plus restreint qu'en Belgique. Ce n'est pas encore comme la *Premier League* au sein de laquelle Watford peut très bien battre Manchester United 3-1, mais le fossé entre "grandes" et "petites" formations est moins grand. Tout le monde a sa carte à jouer. Après, le Paris Saint-Germain est au-dessus et les adversaires essaient juste de limiter les dégâts. Je trouve ça dommage de venir dans l'idée de nous rencontrer en prenant le moins de buts possible ! Au contraire, il faut mieux se dire qu'il n'y a rien à perdre et jouer, ce serait mieux pour les deux équipes. Mais ça, encore une fois, c'est ma façon de concevoir les choses...

© ICON SPORT



MEUNIER D'ATTAQUE !

86 000 spectateurs s'étaient massés, le 28 juillet dernier, dans l'Ohio Stadium de Colombus lors de la seconde rencontre de l'International Champions Cup que Paris remporta *(3-1)* face au Real Madrid. Pas de quoi intimider un "petit" nouveau Rouge et Bleu, le latéral droit Thomas Meunier, entré en jeu à la 12e à la place de Thiago Silva *(blessé)* et auteur d'un doublé : sur un boulet de canon expédié de l'entrée de la surface *(35e)* puis, quatre minutes plus tard, sur un contre favorable. Dans un registre plus habituel pour un latéral, Meunier avait sinon souvent percuté sur son côté et offert deux superbes centres pour Cavani.

Le 1er novembre à Bâle, lors de la 4e journée de phase de poules en Ligue des champions, le Diable Rouge est encore sorti de sa "boîte offensive". Pour conclure une prestation déjà aboutie, il a offert sur le fil *(90e)* la victoire à Paris *(2-1)* d'une ex-tra-or-di-nai-re reprise de volée extérieur pied droit armée en dehors de la surface sur une passe d'Adrien Rabiot, après avoir bien pris le temps de l'ajuster en effectuant deux pas de recul. Le ballon n'a vu sa trajectoire sortante stoppée dans la lucarne que par les filets des cages gardées par un Vaclik médusé. Un chef d'œuvre signé #meunier#TÔTOUTARD...



En plein dans le 1000 !



La présence d'historiques Rouge et Bleu a marqué comme il se devait l'événement, le 9 septembre dernier au Parc des Princes : contre l'ASSE *(1-1, 4e journée de L1)*, le Paris Saint-Germain y disputait son 1000e match officiel toutes compétitions officielles confondues !

Camille Choquier *(qui a donné le coup d'envoi fictif après avoir été salué par Patrick Kluivert, Directeur du Football du Club)*, Louis Cardiet, Jack Bade, Jacques Laposte, Jean Deloffre, Christian André, Othniel Dossevi, Jacky Planchard et Robin Leclercq ont ainsi représenté fièrement la première équipe du club à avoir joué au Parc des Princes *(Paris Saint-Germain - Red Star 3-1, 14e journée de D2 - groupe B, 10/11/1973)*. Neuf autres "historiques" - ayant chacun disputé l'un des matches centenaires - étaient également présents : **Jean-Marc Pilorget, Dominique Bathenay, Michel Bibard, Vincent Guérin, Luis Fernandez, Eric Rabesandratana, José-Karl Pierre-Fanfan, Jérôme Rothen et Zoumana Camara.**



Après une réception au siège du Club, tous ont foulé à nouveau la pelouse du Parc afin de se voir remettre un maillot spécial 1 000e match à leur nom ainsi qu'un trophée dédié des mains du Directeur du Football du Club, Patrick Kluivert, avant d'assister à la rencontre depuis le Carré. Un film *1000*, revenant sur les moments forts de Paris dans son enceinte mythique, a été diffusé sur les écrans géants. **Et 180 jeunes, invités par la Fondation Paris Saint-Germain et la Paris Saint-Germain Academy, ont réalisé une chorégraphie pour former le chiffre 1 000 sur la pelouse qui a donné toute sa dimension à l'événement.**

La parole aux anciens

PSG.FR donne aux internautes l'occasion de retrouver d'anciens Rouge et Bleu concernés par les rencontres égrenant cette saison 2016-2017. Extraits des avis qu'ils portent aujourd'hui sur leur ancien club ou d'épisodes marquants vécus en son sein.

"Quand la machine sera lancée..."

LORIS ARNAUD

***(Paris 2007-2013)*, dans le cadre de Ludogorets-Paris *(Ligue des champions, 2e journée de poule)* puisqu'ayant disputé en 2013 le championnat de Bulgarie avec Chernomorets Bourgas *(il évolue aujourd'hui au Vietnam)* :**

« J'ai joué 13 ans au Paris Saint-Germain, dont huit ans au centre de formation. Je suis passé par toutes les équipes de jeunes et cela reste d'excellents souvenirs (...). Il reste "mon" club et je suis tout ce qu'il s'y passe sur le site internet. Depuis quelques années, Paris a construit une très grosse équipe. Cette saison, il y a eu beaucoup de changements et cela va prendre du temps pour se mettre en place, mais quand la machine sera lancée... (...). Je suis certain que bientôt, si ce n'est pas cette saison, Paris réussira à gagner la Ligue des champions. Le club le mérite.. »









"Comme pour le Club, c'était mon premier match de Coupe d'Europe"

JEAN-MARC PILORGET

***(Paris 1975-1989, recordman des matches - 435 - disputés en rouge et Bleu)*, qui a accompagné l'équipe en Bulgarie pour Ludogorets-Paris *(Ligue des champions, 2e journée de poule)*. C'est en effet au Natsionalen Stadion Vasil Levski, là où les Parisiens se sont entraînés, que ses coéquipiers et lui ont disputé - le 15 septembre 1982 - le premier match européen de l'histoire rouge et bleue contre le Lokomotiv Sofia, en 16e de finale aller de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe *(défaite 1-0 en Bulgarie, victoire 5-1 au retour au Parc)* :**

« (...) C'est vraiment un plaisir de revenir ici. En 1982, le stade était plus gris, moins coloré... J'étais assez fébrile car comme pour le Club, c'était mon premier match de Coupe d'Europe. Mais nous étions entourés par des garçons comme Dominique Bathenay ou Dominique Rocheteau, qui avaient notamment participé à l'épopée des Verts. Ils étaient beaucoup plus sereins, ils nous avaient calmé et mis en confiance. On était dans l'inconnu face à cette équipe du Lokomotiv Sofia qui nous a surpris d'entrée, mais l'histoire s'est bien terminée lors du retour au Parc. Comme, j'en suis sûr, elle va bien se terminer pour le Paris d'aujourd'hui au sein duquel c'est un vrai bonheur de se retrouver en immersion et de côtoyer ses joueurs ! »

"Fan de Marco Verratti"

MUSTAPHA DAHLEB

(Paris, 1974-1984), avant le Classico Paris-OM *(10e journée de Ligue 1)* tant il en a disputés et qu'il en garde d'excellents souvenirs :

« Les rencontres face à l'OM, c'était déjà à cette époque un grand moment de football avec beaucoup d'émotions et un bel esprit sportif. Les plus jeunes supporters auront du mal à y croire mais on jouait des matches amicaux ensemble pour des causes caritatives. Il n'y avait aucune animosité, ni sur la pelouse, ni dans les tribunes. Concernant le Paris d'aujourd'hui, j'en reste le premier supporter, c'est mon club ! Je suis un grand fan de Marco Verratti, qui est déjà un joueur emblématique. J'aime aussi Hatem Ben Arfa, qui peut amener beaucoup par son sens du spectacle. Le public du Parc adore ce genre de joueurs. Je souhaite que le club continue de grandir. En gardant un état d'esprit, une âme, Paris deviendra l'un des plus grands clubs en Europe. »

"Je garde le contact avec les supporters grâce aux réseaux sociaux"

JUAN PABLO SORIN

***(Paris, 2003-2004)*, invité par le Président du Paris Saint-Germain, Nasser Al-Khelaïfi, à assister à Paris-Marseille *(10e journée de L1)*. Sur la pelouse du Parc, il a reçu une ovation des supporters n'ayant pas oublié sa "grinta" et son invincibilité en rouge et bleu *(26 matches disputés sans connaître le moindre revers !)* :**

« L'excitation n'a cessé de monter depuis que j'ai reçu cette invitation. Je garde un excellent souvenir de mon passage à Paris. Si j'avais pu, j'aurais d'ailleurs adoré jouer plus longtemps ici. (...) Quand tu montres tout de suite ton vrai visage et que tu donnes tout pour ton club, on le remarque rapidement. Ici, je n'ai jamais joué de rôle, je me suis comporté naturellement et ma seule motivation était de voir Paris gagner, briller... Les supporters l'ont compris. (...) Aujourd'hui, je suis toujours les résultats du Club, notamment à travers mon travail de commentateur au Brésil. Je garde d'ailleurs le contact avec les supporters grâce aux réseaux sociaux. Il manque encore la Ligue des champions mais je pense que le club est sur la bonne voie pour la décrocher prochainement. Et quel bonheur d'y croiser les joueurs d'aujourd'hui dont, bien sûr, mes compatriotes argentins. »


EA
SPORTS


3
www.pegi.info


FROSTBITE


EA
SPORTS


LFP
LIGUE DE FOOTBALL PROFESSIONNEL


EA
SPORTS



GUILLAUME HOARAU

"À PARIS, JE ME SUIS ÉPANOUI HUMAINEMENT ET PROFESSIONNELLEMENT"

Guillaume Hoarau défend aujourd'hui les couleurs du BSC Young Boys, l'une des équipes suiveuses du FC Bâle qui domine le championnat suisse. Les medias du Club étaient venus le voir afin de recueillir son avis forcément éclairé sur cet adversaire helvète que Paris a par la suite battu deux fois en phase de groupe de Ligue des champions. C'était aussi l'occasion d'ouvrir une belle parenthèse sur son parcours teinté de rouge et bleu entre juillet 2008 et décembre 2012 *(56 buts en 161 matches toutes compétitions confondues).*



PROPOS RECUEILLIS PAR **LOÏC PRIGENT** ET **THOMAS AICHE**

Guillaume, le décor est planté ici, à Berne, chez toi. Plutôt musical...
Bienvenue à la maison. Si j'ai choisi de parler ici, c'est parce que c'est un endroit qui me ressemble et où j'aime passer du temps, où je m'exprime différemment que sur un terrain. Je m'y éclate après les entraînement et les matches. J'ai toujours voulu vivre en musique et là, il y a ce qu'il faut pour s'amuser.

Quels souvenirs gardes-tu de ton expérience parisienne ?
Elle a été le point de départ de pas mal de choses, à commencer par me permettre de devenir la personne que je suis aujourd'hui. Je me suis fait un nom à Paris, qui reste mon club de cœur. Il est difficile d'extraire un seul souvenir tant j'en garde tellement en mémoire, sur ou en dehors des terrains... C'est un club où je me suis épanoui humainement et professionnellement. Je fais d'ailleurs encore partie du Top 10 de ses meilleurs buteurs *(juste derrière Rai et Carlos Bianchi, NDLR)* et c'est une grande fierté *(...)*.

Comment es-tu arrivé en Suisse en 2014 ?
C'était à la fin du mercato, j'avais des touches mais de gros points d'interrogations m'entouraient *(...)*. Les Young Boys m'ont appelé afin de remplacer Michael Frei, parti à Lille. Je suis venu, j'ai visité la ville et je me suis dit "Pourquoi pas ?", d'autant plus qu'ils jouaient la Coupe d'Europe ! Tout s'est bien passé et on m'a proposé un nouveau contrat avec de nouveaux challenges, un statut de cadre et de vice-capitaine. Je me suis pris au jeu et aujourd'hui, à 32 ans, si je devais arrêter ici, je me dis que ce serait plutôt bien. On vit bien en Suisse et après tous ces chamboulements, aujourd'hui, j'y suis très heureux.

Quels sont tes coups de cœur parisien d'aujourd'hui ?
On ne présente plus les joueurs, mais les hommes sont aussi exceptionnels. Maxwell, on aimerait tous l'avoir avec soi. Je comprends pourquoi "Ibra" l'aime autant. C'est un super mec, il est adorable. Alex *(Paris 2012-2014, NDLR)*, c'était le "gros nounours", je lui sautais dessus, je le mordais et il ne disait jamais rien. Au contraire, il riait. Et puis Thiago Motta, lui, venait dans ma chambre pour jouer à Call of Duty, un jeu où il excelle. Pour moi, il est mon coup de cœur footballistique. C'est l'école barcelonaise... Ce qu'il fait avec le ballon n'a pas l'air d'être compliqué, mais c'est d'une telle justesse ! Marco Verratti, quant à lui, a un avenir radieux car il a pu apprendre aux côtés de Motta.

Quelle est l'image du Paris Saint-Germain en Suisse ?
Les Suisses suivent surtout les stars. Aujourd'hui, Paris est devenu un club de plus en plus cité ici. Ils n'en sont pas particulièrement supporters car ils suivent plus les championnat allemands et anglais. Mais comme je suis passé à Paris, ils savent me chambrer quand les résultats ne sont pas là *(rires)*.

Selon toi, Paris est-il armé pour aller plus loin que la saison dernière en Ligue des champions ?
C'est difficile à dire car il y a beaucoup de grosses écuries. C'est une question de confiance. Si les joueurs qui composent l'effectif atteignent le niveau de confiance nécessaire pour être performants, je pense qu'ils peuvent y arriver. Ce sera compliqué, parce que tu sens que cela peut être une année de transition, mais c'est ça aussi le football. S'ils avaient gagné la Ligue des champions tout de suite, cela aurait été trop simple ! De nombreux facteurs entrent en ligne de compte, notamment la chance au tirage au sort. En tout cas, je vais suivre Paris comme tous les ans en lui souhaitant le meilleur.

TOUR DE PARIS EN PHOTOS AVEC HOARAU

1 - 21/01/2008 *« On dirait que j'ai cinq ans et demi sur la photo* (rires)*. C'est le jour de la signature de mon contrat à Paris, un grand souvenir. À l'époque, je jouais encore au Havre et j'avais discuté avec Paul Le Guen. L'échange s'était bien passé puisque que j'ai ensuite signé mon contrat. C'était le début de la belle aventure. »*

2 - 09/08/2008 « Mon premier match à Monaco… J'en garde un souvenir partagé : c'était ma première en tant que titulaire en Ligue 1 mais ce fut aussi ma première défaite *(1-0)*. La veille du match, je n'arrivais pas à dormir et je suis allé frapper à la porte de Peguy Luyindula pour lui demander des conseils *(…)*. »

3 - 16/08/2008 *« Paris-Bordeaux, mon deuxième match, le premier au Parc, l'un de mes plus beaux souvenirs. Si la nuit à Monaco avait été compliquée, ce fut cette fois une nuit blanche. Mais c'est là où tout a commencé : j'ai inscrit mon premier but sur une passe de Sylvain Armand. Un mouvement instinctif… Et nous avons gagné* (1-0)*. »*

4 - 26/10/2008 *« Ah, mon ami Steve ! Ce fameux Classico, à Marseille, que nous gagnons 4-2. Je mets un doublé. Quand tu es entre guillemets le successeur de Pauleta et que tu réussis ça, les gens te prennent plus au sérieux. On avait alors un très bon collectif avec de super cadres comme Makelele et Giuly* (…)*. »*

5 - 01/05/2010 *« La petite photo de famille après ce succès en Coupe de France contre Monaco. C'est vrai qu'on formait un trio spécial avec Apoula* (Edel) *et Stéphane* (Sessègnon)*. On était inséparables. On savait s'extraire de toute cette pression à travers des blagues et la musique. Nous sommes toujours en contact. »*

6 - 07/08/2011 *« El Flaco ! C'était le début de la nouvelle histoire avec l'arrivée des Qataris à la tête du club. Nous, on voyait d'un bon œil l'arrivée de ces joueurs étrangers… On se disait que ça pourrait faire un bon mélange avec ces garçons qui apportaient une autre culture en plus de leur talent balle au pied. »*

7 - 06/11/2012 *« Mon premier but en Ligue des champions contre Zagreb* (succès 4-0 en phase de poule) *! C'est Ibra qui me fait la passe* (…)*. Sur ce but, je tape un sprint vers le banc car j'étais trop content d'avoir marqué mais après coup, il m'a un peu tiré les oreilles en me disant : "Je te fais la passe et tu vas voir les autres !"* (rires) *»*

8 - 01/01/2013 *« Mon départ, alors que nous étions à Doha, direction la Chine. Mes adieux avec Monsieur Carlo Ancelotti* (…)*. C'était un moment très émouvant parce que j'ai été l'un des premiers joueurs de l'ancien Paris à partir. Ça a été un peu dur pour moi et je pense que pour mes coéquipiers et pour mon coach aussi* (…)*. »*

1


2


3



4


5



6



7


8



UN DÉPART CANON !

Dans l'onglet "Résultats", sur PSG.FR, le calendrier des Parisiennes se déroule jusqu'alors en vert - couleur synonyme de victoires - si l'on excepte un... revers, en 16e de finale aller de Ligue des champions chez les Norvégiennes de Lillestrom *(3-1)*. Mais la force de caractère démontrée au retour *(succès 4-1)* a conforté les ambitions des Rouge et Bleu.

Le WFC BIIK-Kazygurt attendait en 8e de finale de cette C1 *(match aller joué à l'heure où vous lirez ces lignes)* les filles d'un Patrice Lair qui, côté championnat de France, ne peut qu'apprécier un sans-faute assorti dune défense imperméable *(aucun but encaissé en six journées)*. Des adversaires coriaces sont pourtant passées par là, à commencer par les promues marseillaises pour ce qui constituait une première en matière de classico féminin.
En termes de motivation, Sabrina Delanoy, au club depuis 2005, avait annoncé la couleur : *« Ce match est un signe fort de l'évolution du football féminin. J'ai eu la chance d'aller au Parc pour plein de Classico et il y a toujours une ambiance spéciale. Cela fait partie de l'histoire du foot français. On a nous aussi envie d'écrire notre histoire, à nous d'être à la hauteur ! »*

Et c'est à Saint-Germain-en-Laye, dans un Stade Georges Lefèvre comble, que les Parisiennes se sont imposées *(1-0)* : une réalisation signée Marie-Laure Delie *(notre photo)*, ayant concrétisé à la 49e de la tête l'incontestable domination de son équipe soutenue sans faille par ses supporters, ce qui a ravi Patrice Lair : *« (...) Les filles sont allées chercher cette victoire et surtout, il y a eu une communion avec les supporters. C'est ce que je recherchais en venant jouer ici. On va continuer à progresser et si le public est derrière nous comme ça, on ne sera pas facile à battre ! »* Ce succès, après celui acquis à Guingamp *(4-0)*, était idéal pour aller défier les Norvégiennes de Lillestrom sur leurs terres en 16e de finale aller de C1...

"Si le public est derrière nous comme ça, on ne sera pas facile à battre !"

Patrice Lair après Paris-OM *(1-0)*

Mais Patrice Lair se méfiait : *« Kvinner est une équipe expérimentée avec de très bonnes joueuses au milieu du terrain. Son collectif est de qualité... Il peut y avoir danger. C'est le premier gros test de la saison, surtout parce que j'ai une équipe jeune et que certaines joueuses vont découvrir la Coupe d'Europe. »* La suite - dans un froid polaire - lui a donné raison *(défaite 3-1)* mais au retour, sept jours plus tard à Charléty et après un nouveau succès en D1 contre Metz *(3-0)*, son équipe trouva les ressources pour inverser la tendance dans le sillage d'une Cristiane - absente à l'aller - en feu : un penalty provoqué *(transformé par Boquette)* et un triplé ! La série victorieuse pouvait se poursuivre contre Rodez *(4-0)* puis Montpellier *(1-0)* qui, avant la rencontre, partageait la 1ère place de D1 avec Paris et Lyon. Des Lyonnaises qui, sans doute pour l'heure de vérité, seront en Capitale le 18 décembre.

EN BREF

> LOES GEURTS A SIGNÉ EN CAPITALE

L'internationale néerlandaise *(30 ans, 107 sélections)* est désormais liée à Paris jusqu'au 30 juin 2018. Elle évoluait depuis trois saisons au Göteborg FC et correspond au souhait de Patrice Lair qui cherchait *« une gardienne expérimentée afin de se positionner à mi-chemin entre Katarzyna (Kiedrzynek) et Romane (Salvador) »*. Il y a de l'émulation dans l'air avec l'arrivée de cette joueuse qui était dans le viseur de Patrick Kluivert, Directeur du Football du Paris Saint-Germain : *« Loes est une joueuse que nous suivons depuis plusieurs semaines. Elle rejoint notre Club avec une grande ambition. Elle va notamment tout faire pour intégrer l'équipe nationale des Pays-Bas, qui sera l'hôte du prochain Euro 2017 féminin. »*



> LE CHOIX DE DELANNOY

Sabrina Delannoy, après 39 sélections, a décidé de mettre un terme à sa carrière internationale : *« J'ai fait ce choix afin de me concentrer sur d'autres projets : celui du club, avec lequel je vais continuer de travailler pour remporter un titre, c'est vraiment ce que je souhaite le plus ; et celui de me consacrer encore plus à la Fondation Paris Saint-Germain, afin d'assurer petit à petit ma reconversion. »*



© ICON SPORT

EN MODE **ROULEAU COMPRESSEUR**...

Si ce n'est une défaite concédée à Kiel en ouverture de la Velux EHF Champions League, le Paris Saint-Germain fait état de toute sa puissance depuis le début de cette saison : vainqueur du Trophée des champions, invaincu en Lidl StarLigue après six journées, qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de la Ligue et 2e de sa poule très relevée en C1 derrière le FC Barcelone, qu'il vient de recevoir à Coubertin*... L'équipe de Zvonimir Serdarušić impressionne la planète handball !



Le coach parisien l'avait annoncé suite au premier trophée de la saison *(le Trophée des champions)* remporté face à Nantes *(35-26)* après avoir battu Montpellier en demi-finale *(32-27)*, puis un succès à Cesson-Rennes (28-22) lors de la 1ère journée de championnat : *« L'objectif sera d'être devant tous les autres ! »*. En clair, outre le fait de vouloir conserver le titre de champion de France et de viser aussi les coupes nationales, Zvonimir Serdarušić entend bien faire mieux qu'une déjà très belle 3e place décrochée la saison passée lors du *Final Four* en Ligue des champions.

Si la reprise a été un peu compliquée du fait du très peu de temps de préparation, conséquence du grand nombre de joueurs parisiens ayant participé aux JO, l'entraîneur allemand a bien conscience que son effectif 2016-2017 est *« encore plus relevé que la saison passée »* et apprécie *« qu'humainement aussi, les nouveaux se sont bien intégrés »*. Il fallait bien ça eu égard au niveau de la poule dont Paris a hérité. *« Avec Kiel, Flensbourg, Veszprém, Barcelone et nous, notre groupe est encore plus fort que la saison passée et comporte cinq des meilleures équipes d'Europe. Mais même si j'aurais préféré figurer dans l'autre poule, nous sommes capables de terminer en tête »*, cadre Serdarušić.

Plus que des mots, ce sont les faits qui ont étayé ses propos : défaits sur le fil à Kiel *(28-27)* au terme d'un féroce combat physique, les Rouge et Bleu n'ont ensuite plus connu de revers toutes compétitions confondues *(résultats arrêtés au 8/11/2016)*. Après Cesson-Rennes, ce sont Toulouse, Aix, Dunkerque, Sélestat et Chambéry qui sont passés à la moulinette parisienne en championnat *(seul Aix a fait de la résistance, battu 34-32 à Coubertin)*, de même que Caen en 8e de finale de Coupe de la Ligue ainsi, en Ligue des champions, que les Polonais de Plock, les Suisses de Schaffhausen, les Allemands de Flensbourg et les Danois de Silkeborg. Et nombre de Parisiens ont été récompensés par l'EHF pour leurs prestations *(voir encadré)*, comme en écho à l'ambition affichée par Zvonimir Serdarušić...

** Résultat connu à l'heure de la parution de ce 100% PSG*

AU TOP EN LIGUE DES CHAMPIONS

Thierry Omeyer a déjà figuré par deux fois dans le Top arrêt désigné par l'EHF *(European Handball Federation)* : lors de la 2e journée *(parade-réflexe du pied droit, lors de Paris-Plock, sur une tentative de l'ailier gauche Adam Wisniewsk)* et de la 5e *(sur un contre de Silkeborg, alors qu'il était sorti pour laisser la place à un joueur de champ, il s'est replacé à toute allure pour, à bout portant, empêcher Johan a Plogv de marquer)*. **Gorazd Skof** n'a pas été en reste, intégré dans le Top lors de la 3e journée *(à quelques secondes du buzzer contre Schaffhausen, le Slovène s'est projeté vers Andrija Pendic, qui se présentait seul face à lui, pour stopper son tir d'un réflexe main droite)*. **Nedim Remili** *(22 ans seulement)* a quant à lui été élu par l'EHF meilleur arrière droit de la 2e journée *(avec notamment un 10 sur 12 aux tirs)* ! Et **Nikola Karabatic** a été nommé meilleur demi-centre de la 4e journée *(auteur de 6 buts dont un depuis sa propre zone, de plusieurs passes décisives et d'un excellent travail défensif)*. Enfin, l'Allemand **Uwe Gensheimer** a été élu joueur du mois de septembre tant son réalisme fait merveille sur son aile gauche.



EN BREF

> Ils étaient en sélection pour disputer les premiers matches de qualification à l'Euro 2018 : Henrik Mollgaard et Mikkel Hansen *(Danemark)* ; Uwe Gensheimer *(Allemagne)* ; Gorazd Skof *(Slovénie)* ; Jepser Nielsen *(Suède)* ; Thierry Omeyer, William Accambray, Nikola et Luka Karabatic, Nedim Remile et Luc Abalo *(France)*. **> Le Paris Saint-Germain Handball a dépassé la barre des 50 000 followers sur son compte Twitter**. Il est le club de Lidl StarLigue le plus suivi sur Twitter mais aussi sur Facebook. Il vous donne rendez-vous aussi sur Instagram, Dailymotion et YouTube.
> Le nouveau maillot domicile parisien est disponible sur la boutique en ligne du Club à partir de 85 € en taille adulte du S au XXL en version réplica et livré avec les badges Lidl StarLigue, QNB, GFI et BestDrive. Nouveauté cette année : vous pouvez aussi le faire floquer à l'effigie de votre joueur préféré.



PLAY FAST

TRAIN FASTER*



ENTRAÎNE-TOI ENCORE PLUS VITE SUR **NIKE.COM/FOOTBALL**